domaine national de Chambord

rapport d'activité 2011

www.chambord.org

ÉDITO

Le fait marquant de l'année 2011 aura été la fréquentation touristique exceptionnelle atteinte par le monument avec près de 780 000 entrées, soit + 6,84 % de progression par rapport à l'année précédente.

Tous ensemble, nous avons dépassé le record que Chambord avait établi en 1994 avec 769 751 visiteurs. Même si la conjoncture était favorable, une partie de cette progression revient à une action volontariste du domaine national de Chambord et de son personnel : nouveaux chantiers en perspective, programmation culturelle ambitieuse, nouveaux lieux d'accueil et de restauration, effort généralisé pour mieux recevoir le public, qualité des visites guidées.

Cette nouvelle est rassurante pour l'avenir de Chambord et la préservation de nos emplois. En effet, nous pouvons de moins en moins nous reposer sur les subventions publiques pour notre fonctionnement. Parce que l'État attend d'un établissement public qu'il avance par ses propres moyens et parce que la crise des finances publiques réduit les marges de manœuvre de l'État.

Cette bonne nouvelle nous encourage dans l'élaboration de notre plan de développement. Chambord devrait être, sans conteste, le site touristique le plus visité de toute la vallée de la Loire. Il y a du retard à rattraper mais nous pouvons le faire ! Dans un premier temps, efforçons-nous de franchir le cap du million de visiteurs dans le château en 2019, à l'horizon des cinq siècles du lancement de l'édification de Chambord. Si nous y parvenons, nous garantirons notre fonctionnement quel que soit l'engagement de l'État et des collectivités territoriales.

À tous les personnels, je voudrais exprimer ma reconnaissance et ma confiance dans le renouveau de Chambord !

Jean d'Haussonville
Directeur général
du Domaine national de Chambord

Édito 3
Sommaire 4
Chiffres clés Chambord 2011 6

1. PROJETS MARQUANTS

1.1 **Deux événements au château** 8
- Djamel Tatah à Chambord
- Jean-Gilles Badaire à Chambord

1.2 **Le festival de la musique** 12

2. NOS MISSIONS

2.1 **Conserver, inventorier, protéger, restaurer et enrichir** 14
- Enrichissement, valorisation et présentation des collections
- État des travaux des bâtiments

2.2 **Mettre en valeur et présenter au public** 22

2.3 **Accueillir et développer la fréquentation** 24
- Bilan fréquentation et recettes 2011

2.4 **Contribuer à la connaissance du château** 28
- Bilan des actions de communication
- TV Globo à Chambord

2.5 **Proposer une programmation culturelle de haute qualité** 30
- Le texte
- La musique
- Les Beaux-Arts
- Résidence d'artiste
- Théâtre, danse et performances

2.6 Ouvrir le château au jeune public 34
- Bilan des actions éducatives

2.7 Assurer la gestion cynégétique du domaine dans le souci des équilibres sylvo-cynégétique et la préservation de la biodiversité 38
- Gestion forestière
- Gestion cynégétique
- Études menées sur la faune

2.8 Développer les ressources de l'établissement 42
- Gestion de la boutique
- Mécénat

3. NOTRE ORGANISATION

3.1 Organisation statutaire et administrative 46
- L'organisation statutaire
- L'organisation administrative

3.2 Fonctions d'accompagnement 48
- Gestion administrative et financière
- Gestion des ressources humaines
- Moyens informatiques

ANNEXES

Organigramme 64
Instances statutaires 66
Plans des circuits forestiers 68

Les chiffres clés de Chambord en 2011

Le budget

13 474 000 €
Exécution budgétaire 13 474 000 €
dont 11 699 000 € en fonctionnement
et 1 775 000 € en investissement

78 %
taux d'indépendance financière,
en augmentation de 2 points
par rapport à 2010

9 370 000 €
chiffre d'affaires

La fréquentation

779 431 visiteurs
ont franchi l'entrée du château,
soit 49 880 visiteurs de plus qu'en 2010

47 % de visiteurs étrangers

Les personnels

125 personnels permanents
travaillent au sein du Domaine national
de Chambord soit un équivalent
de 118,33 ETPT (tous statuts confondus)

34 500 heures en CDD
soit un équivalent de 12,27 ETPT

10 recrutements en CDI

65 208,10 €
consacrés à la formation pour
41 sessions de formation sur différentes
qualifications - 15 stagiaires

46 992,68 €
consacrés aux activités sociales
et culturelles du comité d'entreprise

Les travaux

6 grands chantiers
de restauration du château et de ses abords,
en cours ou terminés

785 meubles, objets d'art et souvenirs historiques
sont venus enrichir les collections
du domaine

17 434,24 €
consacrés à la restauration
de plusieurs meubles, objets d'art
de nos collections

L'activité culturelle et éducative

2 expositions
(de Djamel Tatah et J.-G. Badaire)

Plus de **10 000 personnes**
ont flâné dans le domaine lors de la fête de la musique

19 concerts
de musique classique ont attiré plus de 4 000 spectateurs lors de la 1ère édition du festival de la musique

1 994 spectateurs payants
sont venus applaudir les nombreux artistes lors du festival de la musique

107 985 appareils
d'audioguidage loués

La promotion

1 plan
des circuits forestiers mis à jour

La forêt

5 440 ha
superficie du Domaine national de Chambord

4 334 ha
superficie de la forêt

3047 m³ de bois commercialisé

91 086 € recette obtenue
suite à la commercialisation du bois

1 200 sangliers
avant naissance

130 mouflons
(123 au comptage de printemps)

550 cerfs et biches
(500 au comptage de printemps)

L'activité commerciale

1 663 773 € chiffre d'affaires
de la boutique

+ 127 % progression du chiffre d'affaires
du café d'Orléans par rapport à 2010

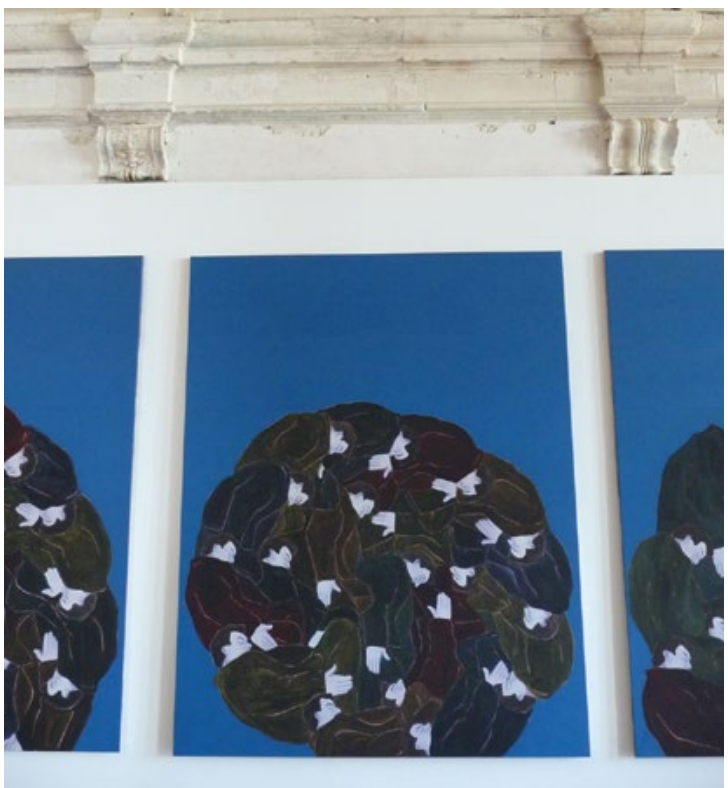
1.1 Deux événements au château

Djamel Tatah à Chambord
(de mai à septembre)

© DNC

Exposer Djamel Tatah à Chambord était à la fois une chance et une évidence.

Une chance, car l'artiste appartient à cette génération de peintres français qui a su discrètement imposer, au fil des ans et des expositions, une manière nouvelle, profondément personnelle, d'interroger la peinture dans son historicité. Né en 1959 à Saint-Chamond (Loire), Djamel Tatah s'est formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne ; dès ses premières expositions personnelles à la fin des années 80, il est repéré et remporte coup sur coup, en 1992, le prix Gras Savoye / École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et le prix du Salon de Montrouge. Les expositions vont alors s'enchaîner et l'artiste rejoint la prestigieuse galerie Durand-Dessert en 1999, puis Kamel Mennour en 2006 l'année où il participe à La Force de l'Art au Grand Palais. Dans ces années 2000, le peintre exposera ses grandes figures muettes parmi d'autres acteurs majeurs de l'art contemporain pour les Airs de Paris du Centre Pompidou ou à la Villa Médicis, mais également dans des expositions personnelles qui le feront de plus en plus reconnaître d'un public élargi, que ce soit à la Chapelle du Méjean, au musée des Beaux-Arts de Nantes, au MAMAC de Nice ou, récemment, au Centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer, à Thiers.



© DNC

Et ce sont précisément les caractéristiques singulières de cette œuvre qui ont rendu évidente sa présentation au château, et attestent la volonté du Domaine national de Chambord de proposer une programmation contemporaine en lien étroit avec son lieu d'élection. Certes, le rapport qu'entretiennent ses toiles et le lieu de leur exposition n'est nullement descriptif ; la connivence s'établit à un niveau plus profond, où les éléments essentiels du travail de Tatah croisent l'esprit de Chambord.

C'est tout d'abord la technique utilisée par le peintre qui relie passé et présent : Djamel Tatah construit en effet ses tableaux en prenant

© DNC

Exposition Djamel Tatah

d'abord des photographies de ses modèles, qui sont ensuite scannées puis projetées sur la toile ; le peintre dessine alors les contours en les stylisant, pour peindre au final en utilisant non seulement l'huile, mais également la cire, technique directement héritée de l'Égypte du Fayoum. Nous sommes donc confrontés, par la technique même de l'artiste, à une œuvre conjuguant procédés contemporains (photographie, scanner) et ancestraux (cire).

Le lien à la Renaissance est quant à lui sensible dans les figures représentées : à la manière des artistes renaissants, Djamel Tatah reproduit en effet inlassablement sur la toile les visages de ses proches, famille et amis, ou le sien ; l'artiste se défend néanmoins de pratiquer l'art du portrait, conférant à ses figures une forme d'universalité qui les éloigne de la singularité intrinsèque à l'art du portrait.

Tout ceci crée une atmosphère étonnante, qui résonnait intensément à Chambord : ces toiles, toutes de silence et de mystère, ont trouvé sous les voûtes à caissons du second étage du château comme un écrin naturel, et presque solennel, propre à faire signe vers un au-delà d'elles-mêmes. Car si Djamel Tatah ne peint pas le singulier, c'est qu'il est tendu, à vrai dire, vers un dépassement de la représentation. À première vue, ces toiles sont figuratives ; à y regarder à deux fois, elles font signe vers une métaphysique silencieuse, et sans dogme.

À l'instar de Chambord, longtemps présenté comme la folie d'un roi chasseur, qu'on considère aujourd'hui comme un monument mystique, dont le modèle à la fois théorique et iconographique serait à chercher du côté de la Jérusalem céleste…

Au final, les toiles de Tatah se situent à la croisée de l'abstraction et de la figuration, suspendues dans un entre-deux silencieux hors du temps mesurable, à la manière de Piero della Francesca, suscitant à la fois la rêverie méditative du spectateur, et son désir de donner du sens à ce qui s'arrête au bord de la signification. Exactement ce que l'on pourrait dire du château lui-même…

Exposer Djamel Tatah à Chambord, c'était inviter le public à l'évidence d'une rencontre entre l'identité d'un peintre et l'esprit des lieux mais aussi donner à voir le rapport intime et mystérieux d'une étroite connivence entre un certain art contemporain et la sculpture monumentale qu'est aussi ce château d'exception.

© DNC

© DNC

Jean-Gilles Badaire à Chambord
(du 23 octobre 2011 au 19 février 2012)

Les Cérémonies

Né en 1951 à Bourges, Jean-Gilles Badaire est peintre, dessinateur et écrivain. Au fil de livres d'artistes et de livres illustrés avec les écrivains et poètes majeurs du siècle (Ungaretti, Cendrars, Gracq, Noël, Segalen, etc.), il s'est imposé comme l'un des artistes majeurs à la croisée de la peinture et de la littérature. Mais ce pan de son œuvre ne doit pas occulter son travail central : celui des carnets, pratique quotidienne de croquis, dessins, et huiles sur papier, et les centaines de toiles produites en plus de trente ans.

Présentée en France, Belgique, Allemagne ou Hollande, l'œuvre de Jean-Gilles Badaire est celle d'un peintre qui n'a jamais renoncé à la figure, travaillant par cycles successifs qui lui ont fait aborder aussi bien des natures mortes (Pots), des motifs végétaux (bouquets renversés) ou religieux, des vanités, des paysages ou des figures humaines (Mariées) ou mythologiques. Son travail manifeste une profonde connaissance de l'histoire de l'art, traversant les genres classiques de la peinture en les unifiant par un style immédiatement repérable pour le spectateur : utilisation de matériaux pauvres (foin, huile de vidange, cendre, cambouis), travail sur la transparence, énergie du geste, et comme une forme de gaucherie insigne, un goût pour la matière brute dans la lignée des Fautrier, Rebeyrolle ou de certains adeptes américains du « bad painting ». Les motifs représentés sont, quant à eux, issus du quotidien, refusant toute grandiloquence ou tout message : tel bouquet de pavots, tel village dogon, un crâne posé sur une chaise, une silhouette famélique d'étrange mariée, vue de dos… Rien que de l'ordinaire, pris dans la furie de peindre qui confère au motif sa puissance expressive. Celle même à laquelle les nombreux écrivains qui ont parlé de son travail ont donné libre cours : car de Bernard Noël à Marc Blanchet, en passant par

Yves Peyré ou Pascal Commère, ce n'est pas un hasard si tant de poètes ont rêvé à partir des toiles de Badaire, qui semblent être comme une invitation à l'écriture…

À Chambord, l'exposition a regroupé, sur 600 m², plus d'une soixantaine de travaux de l'artiste, essentiellement des toiles et des papiers, agrémentés de livres illustrés. Nous avons décidé de montrer une sélection d'œuvres récentes (majoritairement des cinq dernières années), en organisant l'exposition par cycles, fidèles en cela à la pratique de composition elle-même. Pour Badaire en effet, le processus créatif s'apparente à une forme de cérémonial, chaque cycle constituant le résultat d'une dévotion exclusive à un motif ou une tonalité unique.

Les Cérémonies, qui ont donné leur titre à l'exposition, sont donc comme le rassemblement de périodes de création dédiées à une figure : ainsi le spectateur a pu circuler des figures mythologiques (2003) aux Stations du chemin de croix (2010), de la Surface des Morts (2004) aux Bouquets noirs (2011), des Grands paysages (2006-2007) aux Mariées (2007-2008).

Badaire à Chambord, c'est un clin d'œil biographique, bien sûr : le peintre a en effet travaillé longtemps comme guide conférencier au château, qu'il a même habité plusieurs années ! Mais le pari de l'exposition consistait à suggérer que la connivence de l'artiste avec le lieu dépasse les hasards de sa biographie : l'omniprésence du végétal dans son travail, celle des vanités et, plus encore, l'énergie sourde qui habite ses toiles résonne en profondeur avec ce que l'on pourrait nommer l'esprit des lieux dont il a su s'imprégner si profondément dans un site qu'il connaît parfaitement. Badaire à Chambord, c'est le salut discret, mais intime, d'un artiste à ses propres traces, à son espace mental, à une esthétique, pareillement, faite d'élans, de retraits, de sauvagerie, d'appels et d'échappées belles vers la nature ; à une œuvre qui, au fond, a la vertu rare de ne pas reculer devant le monde.

Exposition
Jean-Gilles Badaire

© DNC

1.2 Festival de la musique

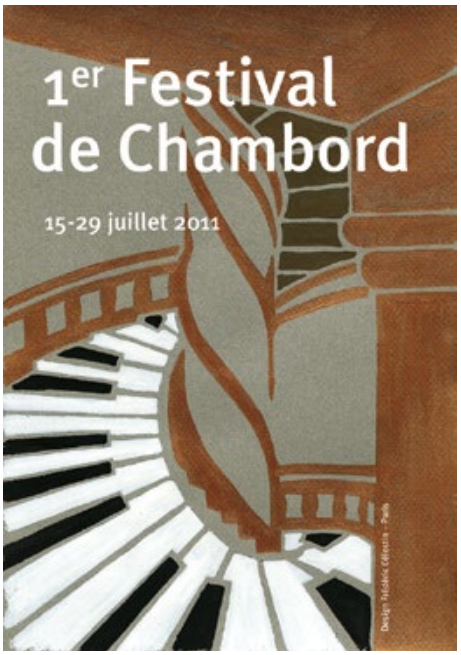
La première édition du Festival de Chambord, avec ses 19 concerts de musique classique et contemporaine, a attiré plus de 4 000 spectateurs sous un ciel parfois humide. C'est donc malgré une météo déplorable que le public, large et varié, local ou de passage, est venu applaudir les nombreux artistes de cette programmation que Vanessa Wagner, directrice artistique, a voulu prestigieuse et éclectique dès la première année.

Ainsi, le public a pu rencontrer des artistes internationalement reconnus (Les Siècles, Augustin Dumay, Brigitte Engerer) mais aussi de jeunes artistes émergents (Bertrand Chamayou, Thomas Enhco, Julie Fuchs…), certains des meilleurs ensembles de la région (Orchestre Symphonique Région Centre-Tours, Doulce Mémoire) ainsi que des musiciens extérieurs à l'occasion de deux soirées consacrées à l'Espagne et à l'Italie, deux pays avec lequel le Domaine a entretenu d'intenses rapports.

À la fréquentation satisfaisante s'ajoute une très bonne couverture médiatique : TF1, France Télévision, Télérama, Le Figaro Magazine, Le Monde, La Nouvelle République, Classique News… à laquelle s'additionne la captation de 5 concerts par Radio France (retransmis cet été) et Mezzo.

De plus, le Festival de Chambord a bénéficié du soutien financier de la Région Centre, la Drac Centre, la Caisse des Dépôts, la SPEDIDAM et du Palazzetto Bru Zane, ainsi que du partenariat du Conseil général de Loir-et-Cher, Yamaha, Clear Channel, Télérama, France Bleu, Truffeau, l'imprimerie Rollin et harmonia mundi.

© DNC



© DNC

© Frédéric Célestin

Pour cette première édition, il a été choisi de programmer deux types de concert que différenciaient le lieu, l'heure et le tarif : ceux qui étaient organisés dans la chapelle à 19h (ou à 16h lors d'une journée où se sont enchainés trois concerts) et ceux qui devaient avoir lieu sur la scène extérieure à 21h et auxquels le public a parfois assisté, à l'abri, dans une salle du château...

Car la pluie, qui a contrarié bon nombre de vacanciers, n'a malheureusement pas épargné le festival. A l'exception de deux concerts qui n'ont pu être rapatriés à l'intérieur du château (le duo Vanessa Wagner et Pavel Gomziakov qui était filmé et le trio jazz de Thomas Enhco ovationné par un public « coriace » camouflé sous vêtements de pluie et parapluies), ceux qu'il était difficile de laisser sur la grande scène étaient donnés dans la salle des Soleils ou dans la chapelle, limitant ainsi le nombre de spectateurs.

Parmi les imprévus, déjà nombreux à cause du temps, signalons le remplacement au pied levé du pianiste Olivier Cavé, souffrant, par Ferenc Vizi qui a offert un très beau programme : les Sonates de Scarlatti et les Variations Diabelli de Beethoven.

© DNC

© DNC

Les spectateurs qui le souhaitaient pouvaient rencontrer les artistes à l'issue des concerts, afin de faire dédicacer les albums dont il pouvait faire l'acquisition grâce au stand qu'harmonia mundi mettait en place tous les soirs.

2.1 Conserver, inventorier, protéger, restaurer et enrichir

ENRICHISSEMENT, VALORISATION ET PRÉSENTATION DES COLLECTIONS

Acquisitions

L'année 2011 a été particulièrement riche pour les collections du domaine. Ce ne sont pas moins de 785 meubles, objets d'art et souvenirs historiques (11 meubles, 425 objets d'art et 349 livres ou documents graphiques) qui ont intégré les collections de l'établissement public. Les acquisitions représentent un montant de 32 100,48 €.

Cette profusion est principalement liée à la donation de M. Jean Jacques Boucher, riche de 422 objets d'art, courriers et documents historiques divers et de 344 livres liés à l'histoire de Chambord et de la famille royale de France. Ce fond considérable sera en partie exposé au sein du circuit de visite tandis que la partie documentaire sera mise à la disposition des chercheurs et du personnel.

Les œuvres achetées en 2011 sur les crédits de l'établissement correspondent à la politique de la commission des collections : acquérir des œuvres mentionnées dans les différents inventaires du château ou liées à ses différents propriétaires.

Pour le XVII[e] siècle, les hasards du marché de l'art nous ont permis d'acheter un objet rare dans les collections nationales : un miroir de toilette d'époque Louis XIV, réalisé selon la technique de marqueterie métallique dite marqueterie Boulle, associant le laiton et l'écaille de tortue. Il est présenté dans la chambre de la reine Marie Thérèse d'Autriche, renforçant ainsi la restitution historique de cette pièce.

L'époque Louis XV est l'une des plus riches du château en raison du rang de ses différents occupants. En décembre 2011, l'établissement public a enrichi ses collections par la préemption d'une dague de chasse aux armes de Stanislas Lescszinski offerte au marquis de Saumery, gouverneur de Chambord, comme l'atteste une plaque sur le fourreau. L'acquisition de cet objet se justifie à plusieurs titres : sa provenance historique en fait une pièce importante des collections, ses matériaux et sa technique de réalisation sont de très belle qualité et Chambord ne conservait jusqu'alors aucune dague de chasse. Il faut également noter que cette acquisition a pu se réaliser grâce à un travail conjoint mené en collaboration avec le Musée Lorrain de Nancy et le château de Lunéville

Chambord peut désormais évoquer la présence du régiment de cavalerie du Maréchal de Saxe, grâce à l'acquisition de deux gravures représentant des uhlans (achat auprès d'un antiquaire). Réalisées en 1747, elles sont

Dague (1725-1733) offerte par Stanislas Leczinski au marquis de Saumery Gouverneur de Chambord

© DNC

© Guillaume Perrin

Appartement de parade, salle de compagnie

contemporaines du séjour à Chambord de ces redoutables cavaliers, qui occupaient les écuries de Louis XIV. Dans le cadre de la restitution de l'appartement du maréchal de Saxe, une table de chevet, estampillée de Nicolas Marchand, maître à Paris avant 1738, a été achetée. Ce petit meuble d'appoint, plaqué de satiné et orné de beaux bronzes dorés, est désormais présenté dans la chambre privée du maréchal de Saxe, conformément à l'inventaire de 1750.

Ce précieux document nous a également permis de poursuivre la restitution des appartements d'invités du maréchal de Saxe en acquérant un fauteuil de bureau, présenté dans le cabinet de travail de l'appartement dit « des lauriers » et une chaise percée, destinée à être présentée dans l'appartement de la tour Henri V. Ce siège utilitaire, estampillé de Bonnemain, maître à Paris en 1763, est très intéressant pour son double cannage, dont peu d'exemplaires sont conservés de nos jours. Ce siège sera présenté dans le cabinet de toilette de l'appartement dont la réouverture est prévue à l'automne 2012.

La restitution, dans son dernier état, de l'appartement du duc de Polignac, gouverneur de Chambord de 1782 à 1789, s'est poursuivie cette année grâce à l'acquisition de deux ensembles. Le premier est un groupe de six fauteuils cabriolets (achat en vente publique) d'un modèle de Georges Jacob dont des exemplaires similaires ont été commandés par le marquis de Polignac pour Chambord. Ils y seront rejoints par une bergère en cabriolet du même modèle, dont trois exemplaires sont décrits dans la même pièce. La cheminée de la pièce accueillera également une belle paire de chenets en bronze doré (achat en vente publique).

Une gravure importante pour l'histoire de Chambord, réalisée en 1821 par David, ouvre la section consacrée au XIX^{e} siècle. Elle représente le duc de Berry en pied, devant le château de Chambord, veillé par un buste d'Henri IV. Cette œuvre rare sera présentée dans le cadre de l'exposition « Les lys et la république » qui aura lieu à Chambord en 2013. L'iconographie du château au XIX^{e} siècle est complétée cette année par l'acquisition d'une gravure colorée présentant sa façade sud avant l'abattage des mansardes ouest (achat auprès d'un antiquaire) mais surtout par l'achat en vente publique de l'album du photographe blésois Médéric Mieusement, daté de 1868 et consacré au château (vues générales des bâtiments avant restauration et détails d'éléments architecturaux).

Aménagements au sein du circuit de visite

En plein accord avec le Musée de la Chasse et de la Nature et avec la galerie représentant l'artiste, le démontage de l'installation de Mark Dion a été préparé pour la fin d'année et décalé in extremis en janvier, à l'exception des massacres qui rejoindront la salle des Rabatteurs.

Libérées des expositions temporaires, les salles du deuxième étage du quartier Henri V ont été tendues d'un ensemble de tapisseries provenant de nos collections pour illustrer le thème de la « Chasse des princes et des rois » : quatre tapisseries de la tenture des chasses de François Ier dans la grande salle du quartier et deux tapisseries de la tenture de l'Histoire de Méléagre dans la grande salle de la tour avec un grand tableau de Desportes représentant une chasse au sanglier. Au sein du nouveau circuit, le cabinet de passage expose un plâtre animalier réalisé par le sculpteur blésois Églantine Robert-Houdin (dépôt du château de Blois).

Afin de restituer une chambre de parade royale et d'évoquer l'aspect mobilier de la pièce un matin, certains meubles ont été installés dans la chambre de la reine : un lit pliant de domestique, une malle de carrosse aux armes de France.

Restauration de l'escalier à double révolution
Mécénat de compétence
Entreprise LEFEVRE

© DNC

Opération d'archivage

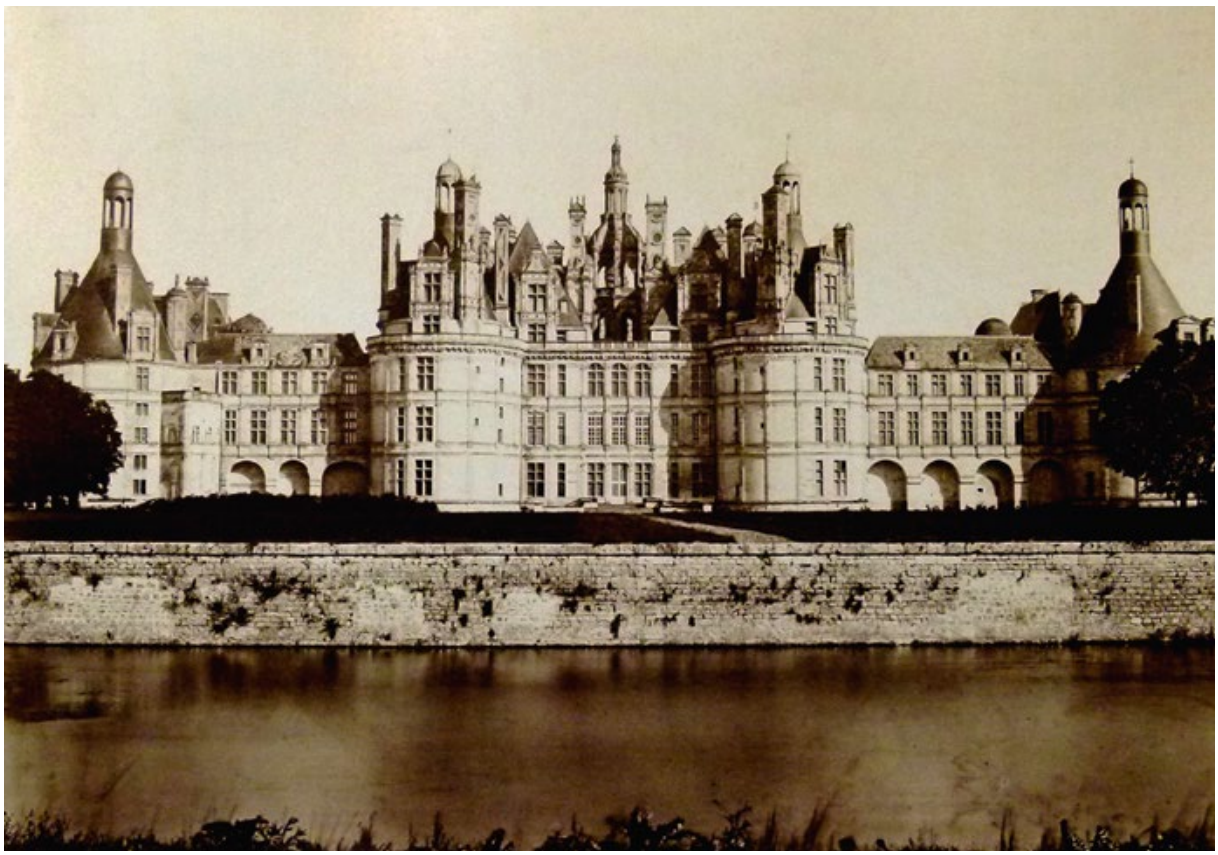
Dans le cadre de la préparation du déménagement des bureaux vers l'entresol de l'aile des Princes, une importante et inédite opération d'archivage a été menée par une archiviste contractuelle sous la responsabilité partagée du directeur du Patrimoine et des Colletions et des Archives départementales de Loir-et-Cher. Conformément au Code du Patrimoine, les dossiers d'archives publiques produits par l'administration du domaine ont été récolés, analysés et munis d'un numéro d'ordre. Les dossiers dont la destruction est autorisée par les circulaires interministérielles ont été mis de côté en attendant la signature du bordereau définitif d'élimination par le directeur général et la directrice des Archives départementales. Cette opération a également des vertus pédagogiques pour sensibiliser les agents du domaine à la tenue raisonnée de leurs dossiers.

Restaurations

En 2011, une somme de 17 434,24 € a permis de restaurer plusieurs meubles, objets d'art de nos collections.

Une spécialiste des meubles cannés, madame Céline Girault, a restauré un fauteuil de bureau canné d'époque Louis XV, déposé à Chambord par le Musée des Arts Décoratifs, qui avait été détérioré par l'un de nos visiteurs. Les Ateliers Saint Amédée ont restauré un ensemble de sièges d'époque Louis XV composé d'une duchesse brisée, deux bergères et une marquise, destinés à prendre place dans la chambre désormais dénommée « chambre de la princesse de Conti » conformément à l'usage des XVIIe et XVIIIe siècles. Ces sièges ont ensuite été recouverts d'un tissu à décor de rinceaux de fleurs et médaillons à motifs « d'oiseaux se béquetant » (Pierre Frey « Val de Loire bleu ») dont le motif se rapproche de la description de l'inventaire de 1750.

L'atelier Aveline et Guinard a travaillé sur plusieurs ensembles de menuiserie, et notamment sur des fauteuils d'apparat du comte et de la comtesse de Chambord, réalisés vers 1860, dont les bois avaient besoin d'être complétés et dont le galon de la garniture textile était manquant. Ces sièges ont été restaurés en prévision de l'exposition consacrée au comte de



© DNC

Médéric Mieusement, 1868

Chambord en 2013. Une très rare malle de carrosse datant du XVII[e] siècle ornée des armes de France et achetée en 2010 a été restaurée par l'atelier Serge Chaillou : nettoyage de son décor clouté, pose de la poignée en fer forgé manquante et complément de sa couverture de cuir.

Ouvrant sur la première antichambre de l'appartement de parade, un petit cabinet servait sous l'Ancien Régime de lieu de rangement des éléments nécessaires à l'installation de la table de salle à manger. Ce petit local a été tendu courant 2011 d'un tissu conforme à l'état historique de 1750 par l'Atelier Sébastien Ragueneau pour un montant de 10 938 €. Cet espace sera ouvert au public avec des tréteaux et des plateaux de table pour, expliquer son usage ancien.

Enfin - et bien que ces objets ne soient pas inscrits dans l'inventaire des collections - un ensemble de chaises de style Louis XIV, réalisé dans les années 1970 pour les manifestations officielles, a été regarni, afin d'être réparti dans les bureaux de la direction du domaine.

Exposition

Nouvelles acquisitions, Chambord 2005-2010

2 décembre 2010 - 23 avril 2011, prolongée pour la haute saison.

L'exposition « Chambord, 2005 - 2010, cinq ans d'acquisitions », bien accueillie par nos visiteurs mais également par le personnel et la presse, a été démontée. Certaines des œuvres présentées sont installées au sein du circuit de visite, d'autres sont retournées en réserve. Il serait bon de prévoir de renouveler ce type d'exposition à intervalle régulier.

ÉTAT DES TRAVAUX DES BÂTIMENTS

Un nouvel architecte en chef des monuments historiques

Par arrêté ministériel en date du 22 juillet 2011, Monsieur Philippe VILLENEUVE a été nommé architecte en chef des monuments historiques du Domaine national de Chambord, remplaçant monsieur Patrick PONSOT, architecte en chef du château. Après 25 années de présence sur le château comme architecte des bâtiments de France puis comme architecte en chef des monuments historiques, ce dernier a souhaité se consacrer à un nouveau château lui aussi marqué par François Ier : Fontainebleau. Toutefois Patrick PONSOT a souhaité conserver une mission de maîtrise d'œuvre pour la restauration de l'escalier à double révolution, mécénat de compétence Entreprise LEFEVRE, qu'il va mener comme mécène jusqu'à la fin du programme engagé.

Création d'un service sécurité incendie

Dans le cadre de la réorganisation du service accueil visite, un service sécurité-incendie a été constitué au château au cours du 1er semestre 2011 et répond aux attentes réglementaires pour un établissement recevant du public. Rattaché à la Direction des bâtiments et jardins, ses missions étant étroitement liées aux installations techniques en place, le service assure la sécurité de tous selon l'application des arrêtés du 2 mai 2005 et du 11 décembre 2009.

Les huit agents de sécurité-incendie sont qualifiés (4 SSIAP 1 et 4 SSIAP 2) et sont soumis au contrôle de la commission de sécurité. Ces agents ne doivent pas être distraits de leurs missions spécifiques.

La sécurité-incendie étant l'affaire de tous, la réglementation rappelle qu'elle est également assurée « par des personnes désignées par l'exploitant et entraînées à la manœuvre des moyens de secours contre l'incendie et à l'évacuation du public (l'ensemble du personnel en contact direct avec le public doit avoir reçu une formation) ».

Avec la création de ce service les chantiers d'élaboration des protocoles de sécurité ont pu être lancés.

Déménagement des bureaux administratifs dans le château

La création d'un établissement public industriel et commercial du Domaine national de Chambord par loi du 24 juin 2005, a permis de regrouper en une seule entité les compétences des administrations gestionnaires du site (Drac Centre, CMN, SDAP 41, ONF, ONCFS, les services des Domaines, Ministères de l'Agriculture, Équipement et de l'Environnement).

Les locaux administratifs du commissariat à l'aménagement du Domaine national de Chambord situés à la Maison forestière des Réfractaires, se sont vite trouvés saturés avec la création de nouveaux pôles administratifs et techniques, obligeant l'établissement à aménager de nouveaux bureaux dans les garages

Service de la sécurité et de la logistique (SSIAP)

© DNC

© DNC

Restauration des parapets des douves

jouxtant cette maison et à disséminer ses services dans les différents bâtiments répartis dans le parc de Chambord.

L'établissement public a proposé dans le cadre du Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière (SPSI) validé par ses tutelles, le regroupement de toute l'administration dans le château.

Antérieurement plusieurs pistes de réflexion avaient été menées pour le choix d'un site unique depuis l'aménagement d'une ancienne ferme (ferme de Lina, ancienne dépendance de l'Hôtel de Montmorency détruit lors de la dernière guerre) jusqu'au projet d'extension de la Maison des Réfractaires. Ces solutions n'apportaient pas de réponses aux revendications du personnel qui souhaitait l'unification des pôles majeurs de l'activité de l'établissement public : le château et la forêt, l'administration et l'accueil du public.

Après diagnostic et étude, il est apparu que les espaces inoccupés de l'Aile des Princes permettaient de répondre à ces attentes.

L'installation des services dans des espaces d'une superficie de 400 m² en entresol, jouxtant l'Aile Dauphine libérée de tout occupant sur 3 niveaux (300 m²) offre une réponse dans les meilleures conditions. La quasi-totalité des travaux ont été réalisés par les équipes techniques du Domaine à l'exception des équipements électriques et de détection incendie.

C'est ainsi que la réorganisation spatiale des activités et services dans le château a permis de créer un vestiaire pour les conférenciers, une mise en valeur et en sécurité de la salle pédagogique au rez-de-chaussée de la tour François Ier, la création d'une salle pédagogique provisoire dans les Communs d'Orléans, l'installation dans les espaces libérés du rez de chaussée de la tour du Chaudron du réfectoire du personnel et d'un bureau pour la représentation du personnel (Comité d'Entreprise et Comité Hygiène et Sécurité). La libération de l'appartement situé porche royal au-dessus de la billetterie a permis l'installation des services réservation et boutique.

Dès l'Automne 2011 les services de la Direction de la programmation culturelle et de la Direction de la communication et du développement touristique se sont installés dans l'Aile des Princes nouvellement aménagées.

La nécessité de créer un nouveau local de la régie recettes, pour répondre aux normes de conditions de travail et à la sécurité de ce service a été rendu possible par la création d'un espace au rez-de-chaussée de l'aile sud, jouxtant la billetterie et l'Office de Tourisme Blois-Chambord, a été également installé près de la billetterie, après création d'un comptoir.

L'appartement du troisième niveau de l'Aile Dauphine, pour des résidences d'artiste, a été remis aux normes. Rendu possible après la restauration du comble de l'Aile Dauphine en 2010 sous maîtrise d'œuvre de l'ACMH Patrick PONSOT, cet appartement vétuste était encombré par les étaiements portant les poutres soutenant la maquette du temple du ciel.

Travaux de restauration du château et de ses abords

Conformément au plan de gestion de 2007, la poursuite des travaux de restauration a été maintenue. L'accélération des chutes de pierres des décors sculptés des superstructures a perturbé la hiérarchie programmée initialement. Une subvention exceptionnelle du Ministère de la Culture et de la Communication a permis d'étendre le programme et d'accélérer la réalisation des travaux sur les parties hautes du donjon. En 2011, les travaux suivants ont donc été menés :

- Restauration des parapets des douves (tranche 3/3)
- Décors des superstructures du donjon - tour Henri V
- Restauration de l'escalier à double révolution
- Restauration du jardin anglais, restauration du plan d'eau, création de la Maison d'accueil et restauration de la place Saint-Louis (phase conception)
- Décors des superstructures du donjon - tour Henri V - phase III (phase conception)
- Restauration de deux arcs boutants de la tour lanterne
- Restauration des Communs d'Orléans (phase conception).

Travaux de mise en sécurité du château

Plusieurs chantiers ont été menés pour assurer la sécurité du château, établissement recevant du public de 1re catégorie, notamment sur le réseau de détection incendie, par la création du dossier SSI, la migration du logiciel SSI devenu vétuste, la maintenance sur les cellules HT au TGBT, la mise en sécurité électrique, l'installation de blocs de secours dans les combles de la tour Robert de Parme et de l'Aile Royale et la réfection totale des reports des alarmes techniques. L'avis favorable à l'exploitation suite à la visite périodique de la Sous Commission Départementale de Sécurité au mois de juin a fait l'objet d'observations, notamment l'extension du système de détection incendie dans l'Aile des Princes et la Tour du Chaudron et la réalisation d'une étude diagnostic pour l'installation de colonnes sèches en complément du réseau colonnes humides/RIA en place. Pour le premier point les travaux menés pour l'installation des bureaux ont permis partiellement de lever cette observation et qui pourra être levé complètement par leur poursuite en 2012-2013. Pour l'installation de colonnes sèches une négociation avec le Ministère de la Culture et de la Communication va être engagée pour inscrire cette étude, non prévue dans le plan de gestion, dans le cadre du prochain projet de loi de finance.

© DNC

Un des points incendie du château : RIA et colonne humide

Travaux d'entretien du château

Plusieurs chantiers d'entretien ont été menés pour assurer la conservation du monument et la sécurité du public. Les principaux ont concerné la reprise de claveaux sur une baie des écuries de l'enceinte basse et sur la loggia de l'Aile Dauphine, 2e étage, reprises de soubassements de pierre sur l'Aile sud, réfection de tomettes usées par le passage du public dans divers endroits du monument, étanchéité provisoire du clocheton de la tour Dieudonné, la réfection d'un box dans les écuries de la Garde Républicaine, le décapage de la cire sur les sols des bras de croix du 1er étage et la poursuite des travaux d'entretien des menuiseries du château.

L'éclairage vétuste de la cour du château et très énergivore à fait l'objet d'une réfection avec des luminaires économiques. Il permet ainsi d'apporter une solution durable à la praticabilité de la cour en hiver et un éclairage économe de la façade sud du donjon. Cette opération a été menée en régie et a permis également d'assainir d'un point de vue esthétique l'enceinte basse par la dépose de toutes les installations électriques, vestiges des anciens sons et lumières.

Travaux sur les bâtiments dans le Parc

Plusieurs logements vétustes ont été libérés dans le village et le Domaine qui ont nécessité la réfection pour mise aux normes électriques, accompagnés de travaux de réfection intérieure et de menuiserie. Les pavillons forestiers de

Montfrault, Muides et de la Jolivetière en vue de l'installation de nouveaux occupants ont été refaits ; la réfection générale du chauffage d'un des logements de la maison des Cantonniers. Les installations étaient hors d'usage après gel complet de l'installation.

L'eau puisée dans le forage du pavillon de Bracieux (forage réalisé en fin d'année 2010) s'est révélé impropre à la consommation. L'installation d'une station de traitement des eaux a permis de répondre aux normes sanitaires et de rendre potable l'eau à la consommation des occupants.

Divers travaux d'entretien chez les locataires ont été réalisés, notamment la réfection d'enduits extérieurs à la maison Saint-Louis et la reprise d'une souche de cheminée menaçant de s'effondrer à la ferme de l'Ormetrou.

Le programme de récupération des eaux pluviales à la Fidélité a été engagé en accompagnement de la création du hangar bois, dont le chantier a démarré en décembre 2011, après l'obtention d'une subvention dans le cadre du pôle d'Excellence Rural soutenu par la Communauté de Communes. Une bâche souple a été installée dans la cave avec une pompe pour alimenter ainsi la station de lavage des véhicules (1200 m³/an).

La mise aux normes en 2010 de la station de carburant a été complétée en 2011 par l'installation de volucompteurs permettant une gestion centralisée et contrôlée des consommations des carburants de l'Établissement.

Le programme de réfection du mur d'enceinte a pu être réalisé sur près de 300 mètres linéaires de brèches et murs abîmés. La réfection d'un pilier d'entrée au pavillon de Muides a été rendue nécessaire après un sinistre.

La poursuite du programme de remplacement des menuiseries extérieures des maisons du village a concerné 8 logements et s'inscrit dans la volonté d'isoler thermiquement ces maisons avant l'installation du chauffage collectif bio masse.

© DNC

L'appel d'offres de maîtrise d'œuvre pour la création de ce réseau de chaleur a été réalisé après que les recherches de financements aient été consolidées. Les commandes ont pu être notifiées en fin d'année pour une remise de l'avant-projet sommaire, première phase de conception, en février 2012.

© DNC

Restauration du mur d'enceinte du parc

Abords et accueil du public

Des travaux de mise en valeur de l'accès du public vers le château ont été menés, notamment par la sécurisation de la voie piétonne du parking P1, l'installation d'une billetterie provisoire complémentaire sur la place Saint-Louis et la création d'un cheminement stabilisé entre le parking P2 et le pont Saint-Michel. La fibre optique desservant les bornes de péage des parkings a été remplacée par une fibre renforcée pour assurer une sécurité de gestion du système.

Des travaux d'entretien des parterres ont été menés également sur les arbres, taille en vert, élagage de sécurité et plantation de 16 tilleuls manquants sur le parterre Sud.

Un diagnostic accessibilité a été également réalisé pour répondre à la législation sur l'ensemble de l'agglomération. Ce Plan de mise en Accessibilité de la Voirie et des Espaces publics est un dispositif permettant une meilleure autonomie aux personnes handicapées et à mobilité réduite dans les déplacements et l'utilisation des services. Le diagnostic dressé par un bureau d'étude spécialisé permettra d'intégrer les préconisations de travaux dans l'étude paysagère du village mené en parallèle.

2.2 Mettre en valeur et présenter au public

Suite à la modification de l'organigramme du domaine en avril 2011, la direction de la chasse et de la forêt s'est vue confier la gestion de l'accueil du grand public en forêt.

Le directeur de la chasse et de la forêt s'est en premier lieu attaché à revoir la gestion générale des plannings et des emplois du temps des personnels du service des visites en forêt, afin de pouvoir, en premier lieu, proposer une offre de prestations plus lisible et adaptée aux pics de fréquentation, et, secondairement, de rendre cette activité rentable à court terme.

Le circuit nature lancé en 2010 a été définitivement abandonné en juin 2011 compte tenu de sa faible attractivité pour le public en comparaison aux visites classiques en véhicule 4x4. De la même façon, il a été décidé de ne pas reconduire les visites de la zone fermée à cheval ou en vélo pendant la période estivale compte tenu des faibles résultats obtenus ces dernières années et du temps consacré. Enfin, les audio-guides nature, mis en place en 2010, n'ont pas trouvé leur public et ne seront pas reconduits en 2012.

Priorité a donc été donnée en 2011 aux visites en 4x4 et à l'activité « Intimité du brame », ces deux prestations étant les plus plébiscitées par le grand public.

Écoute du brame en réserve

© DNC

La fin de l'année 2011 a été mise à profit pour préparer le planning d'activités 2012 et réfléchir à de nouvelles prestations susceptibles d'intéresser le grand public et de pouvoir lui faire découvrir les richesses naturelles du parc de manière attractive et dans un souci de rentabilité.

© L. de Serres

Observatoire

© L. de Serres

Visite de la réserve naturelle en 4x4

2.3 Accueillir et développer la fréquentation

BILAN FRÉQUENTATION ET RECETTES 2011

© DNC

L'année 2011 s'achève avec une fréquentation totale de 779 431 entrées, cela représente 49 880 entrées de plus qu'en 2010 soit + 6,84 % de progression. Ce résultat devient le nouveau record absolu de fréquentation avec + 9 680 entrées sur le précédent record de 1994 (769 751 entrées).

Tous les mois de l'année (sauf mai) ont participé en progressant systématiquement, le résultat d'octobre très proche de celui de septembre pose le problème de fonctionnement en basse saison avec une fréquentation de haute saison, cela laisse supposer que cette augmentation est un phénomène de fond lié à l'incertitude des destinations d'Afrique du Nord, aux difficultés économiques en France (moins de grands voyages au profit de petits séjours plus nombreux et moins coûteux), à l'essor des touristes asiatiques (Chine, Japon, Taïwan) et à la présence de Chambord dans les médias.

Les catégories tarifaires restent stables en % sauf pour les professionnels du tourisme qui passent de 20 % à 21 % soit + 1 % venant de la baisse des tarifs réduits de 6 % à 5 %, les gratuités se maintiennent à 24 % et les « plein tarif » à 42 %, tout ceci permet de constater que l'augmentation provient de toutes les catégories et donc de tous les types de clientèle.

À noter :

- le succès grandissant des ventes de billets à l'avance avec 71 496 tickets en 2011 contre 60 978 en 2010 + 10 518 billets et + 14,7 %
- la stabilité de l'utilisation du voucher ≈ 19 000 entrées/an.

La proportion d'étrangers baisse légèrement en passant de 48 à 47 %, et l'Espagne remplace l'Italie à la première place des clientèles étrangères.

Visite ludique avec guide en costume

© DNC

Principales tendances

PAYS	2011	2010	2011-2010	%
ESPAGNE	32 123	32 567	- 444	- 1,40
ITALIE	30 102	33 069	- 2 967	- 9
USA	28 411	26 521	+ 1 890	+ 7,1
ALLEMAGNE	28 045	26 782	+ 1 263	+ 4,7
CHINE	18 322	12 779	+ 5 543	+ 43,4
JAPON	17 330	16 179	+ 1 151	+ 7,1
RUSSIE	13 690	12 278	+ 1 412	+ 11,5
POLOGNE	12 443	11 322	+ 1 121	+ 9,9
TAÏWAN	10 200	6 500	+ 3 700	+ 56,9
BRÉSIL	10 016	9 470	+ 546	+ 5,8
GRÈCE	960	2 306	- 1 346	- 58,4

À retenir la progression importante des pays asiatiques (Chine, Taïwan, Japon), le retour à un bon niveau des pays de l'Europe de l'Est (Russie, Pologne) et la séparation très nette au niveau de la clientèle européenne entre les pays riches du Nord (Belgique, Allemagne) qui progressent et les pays du Sud confrontés à de très fortes difficultés économiques qui baissent plus ou moins fortement (Italie, Espagne et Grèce -58 %).

La répartition continentale reflète parfaitement les variations énoncées précédemment avec la baisse de l'Europe -2 % depuis 2009 (passage de 84,72 % à 82,70 %) au profit de l'Amérique et surtout de l'Asie.

La clientèle française passe ainsi de 52 à 53 % avec les principaux départements.

On peut constater la faible progression des 3 premiers départements (75, 41, 45) et l'essor des départements suivants (78, 92, 37, 91), il semble que la progression de la clientèle française provienne d'une grande partie des départements français avec à la suite des régions Île de France et Centre les départements (59, 44, 69, 33) associés à une grande ville (Lille, Nantes, Lyon, Bordeaux).

© DNC

Visite guidée sur les terrasses du château

Répartition de la clientèle française par département

DÉPARTEMENT	2011	2010	2011-2010	%
75	25 407	24 429	+ 978	+ 4
41	24 340	23 799	+ 541	+ 2,3
45	18 650	18 484	+ 166	+ 0,9
78	14 187	12 829	+ 1 358	+ 10,6
92	13 266	11 953	+ 1 313	+ 11
37	10 518	9 078	+ 1 440	+ 15,9
91	10 064	9 284	+ 780	+ 8,4

Au niveau des parkings, le nombre de véhicules ayant pris un ticket augmente de 11,68 % avec +28412 véhicules (fermeture des parkings zone ouverte et augmentation de la fréquentation). Dans le même temps, le nombre de véhicules traités (tickets payés ou bonifiés) a augmenté de 17,15 % avec +36 619 véhicules cela s'explique par le meilleur fonctionnement des équipements et l'adaptation permanente des plages d'exploitation en fonction de l'affluence (renfort CDD pour spectacle nocturne, concerts, etc.).

Les VL sont à l'origine de l'essentiel (95 %) de l'augmentation de véhicules.

Les bus et minibus payants (stop-photos) restent stables alors que les bus et minibus bonifiés (visiteurs château) augmentent.

Le château vu du ciel

© DNC

La recette globale de la régie (avec les recettes à percevoir) atteint 8 805 961,28 € soit 8,26 % et +671 863,18 € par rapport à 2010. Depuis la création de l'EPIC en 2005, la progression est de 3 588 648 € (soit une moyenne de +600 000 €/an), cela représente +69 % de recettes propres.

Principales natures de recette en hausse

- le droit d'entrée : +361 496,04 € grâce à l'augmentation de la fréquentation.
- le stationnement : +180 282 € grâce à l'augmentation du nombre de véhicules et au meilleur fonctionnement.
- l'audioguidage : +114 779 € grâce à l'augmentation du taux de prise (13,85 %) et l'augmentation du tarif (de 4 à 5). À noter que depuis 2004, le nombre d'appareils loués a augmenté de 258,84 % et la recette de 286,32 %.
- le Café d'Orléans : +85 784,03 € grâce à l'allongement de la période d'exploitation, à une meilleure signalétique et à une nouvelle gamme de produits.
- le Festival de Chambord : +40 145 € nouvelle activité.
- le droit de réservation : +5 814 € augmentation du nombre de scolaires payants.
- les visites « groupes » : + 5 590 €.
- les visites « individuels » : +4 538,50 €.

À noter la faiblesse de l'augmentation des recettes par rapport à la forte progression de fréquentation : - la baisse du nombre de départs proposés (-2,04 %) et l'inadéquation entre le type de visite proposé certains jours et la clientèle présente a provoqué la baisse du nombre de clients (- 10,99 %), l'augmentation tarifaire de la visite conférence a permis la légère progression des recettes.

Le taux de prise des visites château pour individuels est passé de 8,15 % en 2009 à 6,05 % en 2011, soit - 11 257 clients et - 19,27 % alors que la fréquentation a augmenté de 62 434 visiteurs (+8,7 %) durant la même période.

© DNC

© DNC

Natures de recettes à la baisse

- le spectacle nocturne : - 85 376 € réduction de la période d'exploitation
- La boutique : - 43 243,48 €
- les spectacles et concerts : - 7 308 €
- les ateliers pédagogiques : - 4 350 €.

Évolution des taux de prise

	2008		2009		2010		2011	
	Nombre de clients	Taux de prise	Nombre de clients	Taux de prise	Nombre de clients	Taux de prise	Nombre de clients	Taux de prise
FRÉQUENTATION TOTALE	717822	-	716997	-	729551	-	779431	-
Audioguidage	86562	12,06%	94063	13,12%	98991	13,57%	107985	13,85%
Visite château pour individuels	58067	8,09%	58421	8,15%	53314	7,31%	47164	6,05%
Visite château pour groupes (avec 30 personnes par visite groupe)	23400	3,26%	22410	3,13%	17970	2,46%	20040	2,57%
Ateliers (avec 30 personnes par atelier)	11130	1,55%	10440	1,46%	1,46%	1,18%	8130	1,04%

2.4 Contribuer à la connaissance du château

BILAN DES ACTIONS DE COMMUNICATION

2011 a été l'année du renforcement de l'identité visuelle du domaine national de Chambord. L'ensemble des supports de communication à destination du grand public, des publics scolaires ou des professionnels du tourisme ont été refaits afin de mieux présenter l'offre.

Un effort a également été mis en œuvre pour mieux diffuser ces documents auprès des clients. Ainsi, les zones de diffusion du document d'appel ont été élargies passant des simples départements du Loir et Cher, de l'Indre et Loire et du Loiret à la totalité des départements de la région Centre. Toutes les écoles de la région Centre ont été destinataires de la nouvelle brochure des activités éducatives afin de leur permettre de découvrir le large choix d'activités qui leur est directement dédié. Pour finir, les professionnels du tourisme n'ont pas été oubliés puisqu'au cours de l'année 2011, ils ont été destinataires des dossiers de présentation de la programmation touristique et culturelle du domaine national de Chambord, des tarifs, et de toutes les informations ponctuelles pouvant être importantes à connaître avant leur arrivée à Chambord telles que les fermetures exceptionnelles de salles dans le château, les zones de travaux, les événements extérieurs comme le Game Fair, etc.

© DNC

© DNC

Campagne de publicité affichée dans le métro parisien

Le rapprochement de communication entre quatre châteaux de la Loire initié en 2010 sous la coordination de l'office de tourisme Blois Pays de Chambord, le château de Blois, le château de Cheverny, le Domaine régional de Chaumont sur Loire et le Domaine national de Chambord a donné naissance à une campagne de promotion parisienne. Du 27 février au 23 mars 2011, les quatre châteaux associés étaient visibles dans les rames du métro parisien et dans les couloirs de circulation. Cette campagne conjointe a su faire parler d'elle, puisque la presse écrite, les radios, et les télévisions ont fait écho de cette action. Bien que cette campagne soit globalement positive, il est extrêmement difficile pour le domaine national de Chambord de pouvoir quantifier le nombre de visiteurs que celle-ci a réellement généré au château. Cette action sera reconduite en 2012.

TV Globo à Chambord

© DNC

Du 26 janvier au 10 février 2011, TV Globo a installé son matériel, sa grue, ses régies, à Chambord pour lancer le tournage de sa prochaine « telenovela : Cordel encantado », l'un de ces feuilletons télévisés qui passionnent des millions de Brésiliens chaque soir en « prime time ».

Pendant ce tournage une quinzaine d'acteurs brésiliens - dont plusieurs vedettes, comme Debora Bloch ou Luiz Fernando Guimarães - 80 techniciens, entre 350 et 400 figurants, ont filmé quelques scènes aux abords et à l'intérieur du château.
Ce tournage a demandé une réorganisation totale de la vie du monument. Les billetteries ont été déplacées pendant 4 jours, les circuits de visites ont été redéfinis afin de ne pas léser les visiteurs du château au profit du tournage. Chambord a reçu cette production dans les meilleures conditions possibles tout en garantissant une qualité d'accueil parfaite à ses visiteurs.

Le Domaine national de Chambord n'a pas hésité à communiquer sur l'accueil de ce tournage qui est un excellent moyen de faire connaître le château auprès des téléspectateurs brésiliens, qui pourraient un jour devenir autant de touristes visitant la région.
De plus, le tournage a été facturé à TV Globo : 36.000 euros toutes taxes comprises hors frais de personnel, ce qui représente pour l'établissement un revenu tout à fait intéressant. Cette opération aura également permis à Chambord de se repositionner grâce aux fortes retombées presse, auprès des sociétés de production, comme un lieu de tournage possible.

© DNC

2.5 Proposer une programmation culturelle de haute qualité

Riche de rendez-vous culturels variés, 2011 a été la première année de plein exercice de la Direction de la programmation culturelle, dirigée par Yannick Mercoyrol, dont la mission a consisté à mettre en place une programmation qui présente une étroite connivence avec le monument, élisant pour cela les trois champs culturels majeurs de la Renaissance : le texte, la musique et les Beaux-Arts auxquels s'ajoutent le théâtre et la danse dont les créations de Molière et Lully sont les illustres précédents à Chambord. De plus, en créant une résidence d'artiste dans ses murs, le Domaine entend initier une politique culturelle ambitieuse, qui ne soit pas restreinte à la diffusion, mais offre la possibilité d'un véritable séjour de création à des artistes issus de champs disciplinaires différents : il s'agit de susciter une rencontre fructueuse entre une sensibilité artistique singulière et un lieu d'une force exceptionnelle, bien fait pour mettre en branle la créativité artistique.

LE TEXTE :
ÉCRIVAINS À CHAMBORD ET RÉSIDENCE D'OLIVIER ROHE

Écrivains à Chambord
(dernier dimanche du mois à 15 h)

Organisée de février à juin, puis de septembre à octobre, la lecture par un grand écrivain d'un passage d'une de ses propres œuvres, parfois avec un accompagnement musical ou théâtral, rend hommage à l'homme de lettres que fut François 1er. Proposé gratuitement, ce cycle a rencontré le succès attendu : jusqu'à 120 personnes (jauge maximale) sont venues écouter puis échanger avec l'un des auteurs invités : Yves Bonnefoy, Bernard Noël, François Bon, Laurent Gaudé, Tanguy Viel, Jean-Marie Blas de Roblès et Pierre Michon.

Résidence d'Oliver Rohe
(mars-mai)

Du 2 mars au 29 mai, le Domaine national de Chambord a accueilli l'écrivain Oliver Rohe pour une résidence de création consacrée à l'écriture de son prochain roman Aujourd'hui jusqu'à nous. À cette occasion, une rencontre consacrée à la pratique de la lecture et de la critique par les écrivains a été organisée à la Bibliothèque Abbé Grégoire de Blois et une lecture de clôture de résidence a été proposée en mai à Chambord.

© DNC

LA MUSIQUE :
FÊTE DE LA MUSIQUE, CONCERT DE TROMPES ET 1ER FESTIVAL DE CHAMBORD

Fête de la musique
(mardi 21 juin à 20 h)

Estimé cette année à un peu plus de 10 000 personnes, le public est désormais fidèle à cette grande manifestation musicale. Pour cette septième édition, treize groupes sont venus offrir un répertoire éclectique (chants bretons, chanson française, rock, musique classique, jazz…) aux abords et dans la cour du château.

Concert de trompes
(samedi 10 septembre à 21 h)

Pour son désormais traditionnel concert de trompe de chasse et les dix ans de son école de trompe, le Domaine national de Chambord a eu le plaisir d'accueillir le prestigieux groupe du Débuché de Paris. Pendant ce concert qui a attiré près de 650 personnes, le spécialiste du film animalier Laurent Charbonnier a autorisé la projection sur le château de quelques extraits de son Chambord sauvage.

1er festival de Chambord
(du 15 au 29 juillet)

La première édition du Festival de Chambord, avec ses 19 concerts de musique classique et contemporaine, a attiré près de 4 000 spectateurs sous un ciel parfois humide. C'est donc malgré une météo déplorable que le public, large et varié, local ou de passage, est venu applaudir les nombreux artistes de cette programmation qui s'est voulue prestigieuse et éclectique dès la première année, selon le souhait de la directrice artistique, la pianiste Vanessa Wagner.

À la fréquentation satisfaisante s'ajoute une très belle couverture médiatique : TF1, France Télévision, Télérama, Le Figaro Magazine, Le Monde, La Nouvelle République, Classique News… et la captation de cinq concerts par Radio France et Mezzo.

De plus, le 1er festival de Chambord a bénéficié du soutien financier de la Région Centre, la Drac Centre, la Caisse des Dépôts, la SPEDIDAM et du Palazzetto Bru Zane, ainsi que du partenariat du Conseil général de Loir-et-Cher, Yamaha, Clear Channel, Télérama, France Bleu, Truffeau, l'imprimerie Rollin et Harmonia mundi.

© DNC

Concert de trompes

LES BEAUX-ARTS :
EXPOSITIONS DJAMEL TATAH & JEAN-GILLES BADAIRE ; RÉSIDENCE D'ARTISTE DE GEORGES ROUSSE

Djamel Tatah à Chambord
(du 15 mai au 18 septembre)

Exposer Djamel Tatah à Chambord, c'était inviter le public à l'évidence d'une rencontre entre l'identité d'un peintre et l'esprit des lieux. Né en 1959, Djamel Tatah est aujourd'hui considéré comme l'un des peintres français les plus importants de sa génération. Il réalise ses tableaux à partir de photographies de ses proches (à la manière des artistes renaissants) qui sont ensuite numérisées, fragmentées, recomposées puis projetées sur la toile. La pratique de la série (variations sur un même motif) est un élément essentiel du travail du peintre.

Fête de la musique

© DNC

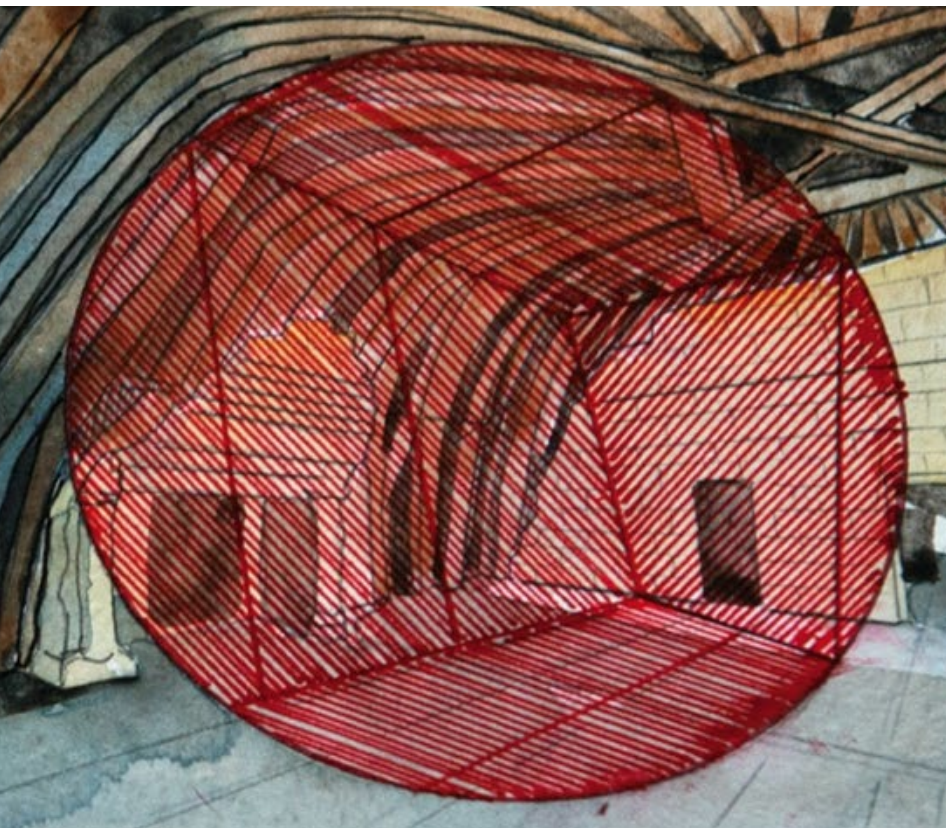
À Chambord, Djamel Tatah a présenté pendant quatre mois sous les fameuses voûtes à caissons un ensemble de tableaux qui dialoguent, en sourdine avec l'esprit des lieux.

Jean-Gilles Badaire, Les Cérémonies
(du 23 octobre 2011 au 19 février 2012)

Présentée au second étage du château de Chambord l'exposition Les Cérémonies a réuni sur plus de 600 m² une soixantaine d'œuvres de Jean-Gilles Badaire ainsi que des dessins et certains des ouvrages qu'il a illustrés.

Héritier d'une longue tradition du livre d'artiste, Jean-Gilles Badaire est aujourd'hui l'un des peintres les plus représentatifs de cette lignée. Auteur de dizaines de livres avec les écrivains et poètes majeurs de la seconde moitié du siècle, il a parallèlement construit une œuvre fondée sur des figures récurrentes, organisée en séries plaçant au centre du travail des motifs végétaux (bouquets renversés), humains (des mariées) ou mythologiques. Porté par une énergie gestuelle et une puissance dans l'exécution, son travail traverse les genres classiques de la peinture (paysages, portraits, motifs religieux, natures mortes ou vanités) en utilisant des matériaux volontairement pauvres comme le cambouis afin de relever l'expressivité de la toile ou du papier.

Vendu à la boutique du château le catalogue bilingue (ed. Somogy) de l'exposition est le second opus d'une collection lancée cinq mois plus tôt avec Djamel Tatah.


© DNC

RÉSIDENCE D'ARTISTE : GEORGES ROUSSE

Acteur majeur de la scène artistique depuis plus de 30 ans, Georges Rousse intervient habituellement dans des espaces désaffectés, voués à la destruction. À Chambord, il a relevé le défi architectural lors d'une résidence de trois mois qui lui a permis, pour la première fois dans sa carrière, de se confronter à un monument de la Renaissance dans lequel son travail, fondé sur la perspective, le trompe-l'œil et l'anamorphose s'inscrit tout naturellement. Trois œuvres ont été réalisées dans les différents espaces choisis par Georges Rousse, chacun investi à une saison différente. Son intervention donnera lieu en 2012 à une exposition de fin de résidence qui présentera, pour la première fois dans la longue carrière de l'artiste, toutes les étapes de son travail : du dessin préparatoire à la photographie en passant par les installations que le public pourra visiter.

Par ailleurs, Georges Rousse est intervenu, durant sa résidence, auprès d'un public spécifique : lycéens et collégiens de la région, à travers les Académiales mises en place par le Rectorat et le service éducatif du Domaine ; étudiants et auditeurs individuels lors d'une conférence donnée à l'École Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois le 16 novembre.

THÉÂTRE, DANSE ET PERFORMANCES :
NUITS INSOLITES

Nuits insolites (11 et 12 juin à 21h)

La Renaissance a une affection particulière pour l'énigme, la surprise, les jeux avec le sens. Pour retrouver cette atmosphère, Chambord a décidé d'organiser pour la première année sa Nuit Insolite. Les 11 et 12 juin ont eu lieu deux soirées décalées, composées de trois spectacles contemporains dans le cadre majestueux du château :

- Transports exceptionnels : un magnifique duo pour danseur et pelleteuse présenté par la compagnie Beau-Geste, chorégraphie D. Boivin.

- Une phrase pour ma mère, un long, drôle et dérangeant monologue de Christian Prigent, mis en scène et interprété par le comédien Jean-Marc Bourg.

- L'Eloge, création autour du thème de la folie composée à partir des textes d'Erasme, de Marguerite de Navarre et de Cioran, spécialement pour Chambord par la comédienne Dominique Frot et l'organiste Frédéric Denis.

Et pour que la surprise soit complète, le programme n'a pas été annoncé, les spectateurs découvrant au fil de la soirée ces spectacles étonnants, les feuilles de salle étant distribuées à l'issue de chaque prestation. Plus de quatre cents personnes ont été attirées par ce concept inédit.

Chambord, rêve de lumière (du 9 juillet au 27 août à la nuit tombée)

La quatrième année d'exploitation du spectacle nocturne a été décevante. En effet, un peu moins de 12 000 spectateurs ont assisté à l'une des cinquante soirées programmées, creusant le déficit constaté depuis sa création et ce malgré une augmentation du prix du billet d'un euro. Parmi les causes évoquées : le temps pluvieux, l'éloignement du site, le manque d'activités entre la fermeture du château et le début du spectacle, l'heure tardive de la projection (obscurité totale exigée) et le concept lui-même, sans doute un peu suranné. Après avoir tenté en vain de réduire les coûts d'exploitation, il a été décidé de ne pas reconduire le spectacle en 2012.

© DNC

Nuit insolite :
duo pour danseur et pelleteuse - Compagnie Beau-Geste, chorégraphie D. Boivin

© DNC

2.6 Ouvrir le château au jeune public

BILAN DES ACTIONS ÉDUCATIVES

Les prestations à l'attention du public scolaire

En 2011, le nombre de groupe scolaires reçus dans le cadre des activités éducatives (visites, ateliers et cahiers d'activités) est en hausse de 7,7 % par rapport à 2010 mais reste inférieur aux résultats de l'année 2009 (-14,8 %). Cependant, l'effectif total de participants a légèrement augmenté par rapport à 2009 du fait de l'évolution du nombre d'élèves par classe.

La réforme des prestations de visite appliquée en 2011, désormais proposées en 2 durées distinctes d'1 h 00 et de 2 h 00, a permis d'accepter plus de groupes qu'en 2010 à effectif de guide presque constant (+ 24,8 %). On constate un nombre important de départs en visite d'1h00 (356 départs) au détriment de la visite de 2h00 (seulement 27 départs). La hausse de tarification appliquée sur ces nouveaux formats de visite a très souvent conduit les groupes scolaires à réserver les visites d'1h00 par défaut et non par choix. Devant ce constat, il est envisagé pour 2012 de revenir à la formule précédente : un seul format de visite d'1h30 pour tous les groupes et un tarif préférentiel appliqué aux groupes scolaires.

Le nombre d'ateliers pédagogiques est légèrement en baisse par rapport à l'année 2010 (-3,19%) et reste en deçà des chiffres de l'année 2009 (-31,9%), ce qui est le résultat de la hausse du nombre de visites par effet de balance. Par ailleurs, deux chargés d'actions culturelles ont quitté l'établissement en cours d'année, dont l'absence a été en partie compensée par le renfort d'agents du service accueil/surveillance habilités à dispenser des visites.

On constate en 2011, bien qu'en baisse de 9,8% par rapport à 2010, le maintien à bon niveau du nombre de groupes réservant les cahiers d'activités. Cette prestation en

		2011		2010		2009	
PRESTATIONS SCOLAIRES		Nombre de groupes	Effectif	Nombre de groupes	Effectif	Nombre de groupes	Effectif
Visites	Guidées 1h00 (fr)	356	9077	-	-	-	-
	Guidées 1h00 (ang)	4	86	-	-	-	-
	Guidées 1h00 (all)	1	27	-	-	-	-
	Conférence 2h00 (fr)	27	687	-	-	-	-
	Ludiques 1h30 (fr)	124	3075	-	-	-	-
SOUS TOTAL VISITES		**512**	**12952**	**410**	**10250**	**600**	**15000**
Ateliers	Château	174	4428	-	-	-	-
	Nature	99	2519	-	-	-	-
SOUS TOTAL ATELIERS		**273**	**6947**	**282**	**7050**	**401**	**10025**
Cahiers d'activités	Château	168	4887	-	-	-	-
	Nature 4-8 ans	6	138	-	-	-	-
	Nature 8-12 ans	27	710	-	-	-	-
SOUS TOTAL CAHIERS D'ACTIVITÉS		**201**	**5735**	**223**	**6244**	**20**	**560**
TOTAUX		**986**	**25634**	**915**	**23544**	**1021**	**25585**

autonomie est rarement demandée comme premier choix mais constitue une prestation de secours indispensable pour les périodes de forte demande de prestations accompagnées.

Les chiffres démontrent une continuité de la demande de prestations pour le public scolaire auprès de la réservation. Néanmoins, il a souvent été difficile de répondre à toutes les demandes d'histoaventures en particulier, de visites ludiques et d'ateliers pédagogiques, du fait de l'ampleur des demandes en périodes d'affluence.

Par ailleurs, en raison du projet de déménagement des services administratifs au château, deux salles pédagogiques ont été déplacées : l'une a été aménagée à l'automne dans l'ancien atelier taille de pierre, une autre installée de manière provisoire dans la salle des Communs. De plus, un nouveau vestiaire pour les animateurs des visites ludiques a été installé dans une autre tour.

Formation

Afin de contribuer à la cohésion du groupe des guides et à leur formation, deux journées ont été consacrées à la visite de l'exposition du Grand Palais « France, 1 500 » et du château de Vincennes les 6 et 7 janvier 2011.

Formation du personnel du château au SDIS 41

© DNC

© DNC

Service éducatif : construction de la maquette en bois du château

Des enseignants ont été accueillis en stage durant 3 jours autour du thème de travail « Le patrimoine au fil des traces », en partenariat avec Blois ville d'Art et d'Histoire, les 15, 30 et 31 mars 2011.

Dans le cadre de la réorganisation des services, les agents habilités à conduire des visites ont reçu et continueront de recevoir des formations sur le terrain afin d'améliorer le contenu de leurs prestations.

Le service éducatif a encadré la formation de 3 stagiaires : l'une en BTS Tourisme à la formation de base de la visite guidée, une autre en formation à la visite conférence et une dernière sur le suivi des projets européens des Résidences Royales Européennes (projet « Discovering European Heritage in Royal Residences » et projet « Timeline »).

Journées d'information

Le service éducatif a participé en 2011 à plusieurs journées d'information dans le but de promouvoir ses activités :

- forum « Cityrama » à Paris le 16 mars 2011 : conférence sur les dernières découvertes archéologiques à Chambord aux guides de l'agence,
- journée d'information et de présentation d'un nouvel atelier inspiré de l'œuvre de l'artiste en résidence Georges Rousse aux enseignants du premier et second degré, en lien avec la direction de la programmation culturelle, le 28 septembre 2011,

© DNC

Atelier «Georges Rousse» pour des élèves de collège du département (Académiales), 15 novembre 2011

• journée d'information et de présentation de la nouvelle brochure des activités éducatives aux prescripteurs de séjours scolaires le 12 octobre 2011,
• journée d'information et de présentation des activités éducatives aux enseignants du premier et second degré le 7 décembre 2011.

Participation à des événements annuels en direction du public scolaire

Comme chaque année, le service éducatif s'est associé à l'USEP 41 et au rectorat d'Orléans-Tours pour organiser des ateliers ou animations en direction du public scolaire :
• 21e « Étoile Cyclo » : accueil sur le site de 1 200 scolaires de cycle 3 et animation d'un parcours dans le château sous forme de quizz le mercredi 25 mai 2011,
• 10e « P'tites Randos » : animation ludique au château et randonnée à énigmes en forêt pour les 432 enfants de cycle 2 des écoles du département les 6 et 8 juin 2011,
• concours académique « Jeunes auteurs pour l'Europe » : animation de deux ateliers patrimoine aux élèves du secondaire en janvier puis remise des prix aux lauréats le 21 septembre,
• les « Académiales » : dans le cadre du partenariat avec l'Académie Orléans-Tours et la DRAC Centre, 6 classes de 4e/3e ont visité Chambord, rencontré l'artiste en résidence Georges Rousse et participé à un nouvel atelier de photographie d'architecture inspiré de sa démarche les 10, 15 et 17 novembre 2011.

Participation à des événements nationaux en direction du public individuel

Comme chaque année, le Domaine national de Chambord a participé à des événements culturels et patrimoniaux nationaux, notamment les incontournables Journées européennes du patrimoine (17 et 18 septembre 2011). Ce week-end, toujours très attendu par le public, est l'occasion de proposer un tarif d'entrée dans le château réduit ainsi que de nombreuses

animations gratuites. Le public a pu découvrir des espaces habituellement fermés, tels que la tour lanterne, les combles de la chapelle ou un logis renaissance complet, avec ses entresols. Pour répondre au thème national de ces journées, « Le voyage du patrimoine », les équipes de la direction du patrimoine et des collections ont en outre proposé deux animations. L'une consistait en une lecture déambulatoire de textes évoquant l'histoire de Chambord (extraits de récits de voyageurs, d'anciennes notices, etc), accompagnée par une joueuse de luth. L'autre, inédite et intitulée « fluviale poursuite », consistait en un jeu de plateau sur l'histoire du chantier de construction de Chambord. Le caractère ludique, interactif et éducatif de l'animation a été très apprécié par le public et promet à ce nouvel outil pédagogique un bel avenir. Il sera la base de la réadaptation d'un atelier pour le public scolaire et permettra d'animer les futures opérations de promotion touristique.

Actions liées à l'Association des résidences Royales d'Europe (A.R.R.E.)

Dans le cadre de la 3ème et ultime action du projet « Discovering European Heritage in Royal Residences », en association avec les services éducatifs du musée national du château de Versailles et du Trianon (France), le site archéologique du Coudenberg (Belgique), le château de Schönbrunn (Autriche), le palais de Wilanòw (Pologne) et le palais royal de Madrid (Espagne), 4 classes de collège du département ont pu participer à une journée d'animation au château et en forêt. Par le biais de la photographie, ils ont porté un nouveau regard sur le patrimoine. Un quizz sur « Les rois et les princes d'Europe à Chambord » ainsi qu'une nouvelle maquette pédagogique de grand format, financés par les fonds européens, ont été inaugurés pour cette occasion.

© DNC

Action éducative : ARRE - construction de la maquette

© DNC

Étoile cyclo 41

2.7 Assurer la gestion cynégétique du domaine dans le souci des équilibres sylvo-cynégétiques et la préservation de la biodiversité

LA GESTION FORESTIÈRE

Les coupes de bois

L'état d'assiette 2011 prévoyait la régénération de près de 100 hectares de peuplements, essentiellement de vieilles futaies de chêne. Au vu de la faible valeur des peuplements en place, de l'impossibilité de s'orienter vers une régénération naturelle compte tenu de l'état des semenciers et de la concurrence herbacée ou semi-ligneuse en place, il a été décidé d'ajourner ces coupes sur 80 hectares, la recette potentielle étant sans commune mesure avec les travaux à engager par la suite. Une réflexion plus fine interviendra dans le cadre du nouvel aménagement pour statuer sur le devenir de ces parcelles.

Seuls 20 hectares, au Sud du parc, dans le canton du Marchais des Rosiers, ont finalement été martelés en coupe d'ensemencement avec pour objectif l'obtention d'une régénération naturelle de chêne de bonne qualité, le sol et le peuplement en place s'y prêtant. Des coupes secondaires interviendront dans le futur pour favoriser la mise en lumière des semis.

2 175 m³ de bois ont ainsi été vendus dans ce cadre pour une recette de 69 € HT.

Par ailleurs, des coupes ciblées sont intervenues ponctuellement sur des régénérations en cours afin de favoriser la croissance des semis en place ou de préparer le terrain en vue de plantations. Réparties sur l'ensemble du parc, ces coupes, accompagnées de coupes sanitaires (chênes dépérissants) en bord de route, ont permis de constituer un lot de bois façonnés de 183 m³ vendu 17 327 HT.

En outre, 88 ha de peuplements, majoritairement des futaies de pin sylvestre, étaient prévus en amélioration en 2011. Aucune coupe n'est intervenue compte tenu de l'état réel des peuplements, généralement peu denses et ne nécessitant donc pas d'éclaircies dans l'immédiat.

Enfin, il a été procédé à une coupe sélective au long de la route Charles X visant à la mettre en sécurité et en lumière. Les bois abattus, de faible diamètre et de faible valeur, ont été proposés en bois de chauffage aux personnels du domaine, aux habitants de la commune de Chambord et à quelques extérieurs. Des lots de bois de chauffage ont par ailleurs été constitués dans les houppiers des bois façonnés cités ci-avant. L'ensemble représente un total de 689 m³ pour une recette de 4 204 €.

3 047 m³ de bois ont donc été vendus en 2011 à Chambord pour une recette totale de 91 086 € (89 695 € réel en tenant compte d'une remise consentie à l'acheteur des coupes de régénération qui a payé comptant).

La recette bois annuelle reste donc extrêmement faible relativement à la surface forestière exploitable. En cette fin d'aménagement, il apparaît que la forêt de Chambord peine à produire. Les causes précises pouvant expliquer ce constat seront analysées finement dans le cadre de la rédaction du nouveau plan de gestion afin de proposer les mesures nécessaires permettant d'assurer un avenir productif au massif.

Coupe de bois

© DNC

Les travaux

L'effort porté depuis 2009 sur les travaux dans les régénérations forestières s'est poursuivi en 2011.

L'année a pourtant mal commencé car les conditions météorologiques exceptionnelles du printemps (sécheresse et fortes chaleurs puis précipitations abondantes) ont conduit à un important développement d'hylobes qui ont ravagé les plantations de pin sylvestre de l'automne 2010, localement à 100 %. Découvertes tardivement, ces attaques ont nécessité un nouveau reboisement à l'automne sur une surface de 8 ha.

Environ 200 ha de jeunes peuplements de futaie ou taillis sous-futaie ont par ailleurs été cloisonnés à 10 mètres d'axe en axe afin de les rendre accessibles aux ouvriers forestiers et permettre la réalisation de travaux de dégagement, de nettoiement ou de dépressage. Ces travaux, rendus difficiles par le caractère tardif de leur mise en œuvre dans la vie du peuplement, sont intervenus en régie de juillet à décembre et ont représenté près de 1 000 heures de travail. Dans une moindre mesure, ces cloisonnements faciliteront la mise en œuvre d'opérations de martelage ultérieures (coupes secondaires).

Les conditions météorologiques estivales (forte humidité) ont retardé la mise en place de dégagements chimiques prévus pour limiter l'envahissement de parcelles en régénération par la molinie ou la fougère aigle. Les traitements ont finalement pu être réalisés fin août.

Environ 60 ha de peuplements prévus en coupes de régénération secondaires dans les prochaines années ont par ailleurs fait l'objet d'une matérialisation de cloisonnements d'exploitation visant à organiser la vidange des bois abattus et respecter les sols, souvent humides et parfois sensibles au tassement.

En fin d'année, environ 4,7 ha de zones non régénérées naturellement ont fait l'objet d'un broyage en plein, d'un crochetage et d'une plantation de résineux (2,2 ha en pin sylvestre et 2,5 ha en pin laricio).

© DNC

Bois de chauffage

L'aménagement forestier

Les inventaires de terrain lancés fin 2010 se sont avérés plus complexes que prévus au vu de l'état des peuplements en place et se sont poursuivis jusqu'à la fin de l'été 2011, retardant de fait l'analyse de l'état des lieux initialement programmée pour l'automne 2011.

L'absence de sommier formalisé (depuis plus de 20 ans) et le mode d'actualisation du SIG pratiqué jusqu'alors a empêché toute analyse objective des peuplements régénérés lors du dernier aménagement. Il a donc été nécessaire d'inventorier dans le détail l'ensemble des parcelles concernées pendant l'hiver 2011/2012.

Les analyses menées sur les premières données collectées laissent penser que la forêt a été très fortement rajeunie en quelques années et que la rotation des coupes de taillis-sous-futaie retenue lors du dernier aménagement (30 ans) est trop rapide au vu des potentialités du sol et de la vigueur du taillis. Il apparaît également une substitution apparente des essences objectifs (chêne, pin) par des bois blancs (bouleau, tremble, charme...) tant dans le taillis que dans la futaie, liée sans doute à un manque de travaux forestiers.

Ces premières conclusions seront confirmées par l'analyse de l'ensemble des données collectées pendant la phase d'inventaire.

L'aménagement sera terminé fin 2012.

LA GESTION CYNÉGÉTIQUE

Espèce sanglier

738 sangliers ont été prélevés lors de la saison de chasse 2010/2011 pour un prévisionnel initial de 500 au printemps 2010, revu à 750 suite aux comptages estivaux qui faisaient état d'une population estimée à plus de 1800 animaux.

Le prélèvement est donc en hausse de 83 % par rapport à la saison 2009/2010 durant laquelle seuls 403 animaux avaient été prélevés.

La nette augmentation de la population est liée à la conjugaison de trois facteurs :

Une pression de chasse faible en 2009/2010 ayant permis de préserver le capital reproducteur.

Une excellente glandée 2009 ayant entraîné une forte reproduction de l'espèce en 2010.

Un été 2010 clément ayant conduit à un taux de survie élevé des marcassins.

Les comptages à poste fixe du printemps 2011 ont permis d'observer 990 sangliers simultanément et 1 545 sangliers jugés différents mais aucun marcassin.

Les naissances sont intervenues plus tardivement (mai-juin) compte tenu de la faible glandée 2010. Les comptages supplémentaires menés au cours de l'été ont confirmé le haut niveau de population dans le parc et conclu à une population de 1900 à 2000 sangliers avant chasse.

Le plan de chasse proposé pour la saison 2011/2012 est de 750 à 850 animaux.

© DNC

© DNC

Espèce cerf

205 animaux ont été prélevés en 2010/2011 pour un prévisionnel compris entre 210 et 240 animaux. Le plan de chasse n'a donc pas été atteint.

Les prélèvements ont été assurés à 60 % par les chasses silencieuses pour l'essentiel lors de la première partie de la saison.

L'ouverture du tir des cervidés non coiffés lors de 5 battues de régulation (3 initialement prévues) a permis d'assurer plus de 20 % du plan de chasse. Aucune erreur de tir n'a par ailleurs été constatée. L'expérience est donc concluante et sera étendue au cours de la saison 2011/2012.

Un panneautage a eu lieu fin janvier 2011. 12 animaux ont été repris au filet et exportés dans divers parcs privés de l'Ouest de la France.

21 animaux ont été retrouvés morts contre seulement 12 en 2009/2010. Ce niveau de mortalité est équivalent à celui de 2008/2009 durant laquelle 27 animaux avaient été retrouvés morts. De la même façon qu'à l'époque, ces mortalités concernent essentiellement des cerfs âgés. Il semble donc que les saisons suivant une faible glandée soient très préjudiciables aux grands cervidés car génératrices d'une forte compétition alimentaire notamment entre mâles.

Au vu de la hausse significative du poids moyen des animaux prélevés en 2010/2011 et ce dans toutes les catégories d'âge et de sexe, il semble donc que l'état général des animaux se soit encore amélioré. Cette hausse est d'autant plus intéressante qu'elle ne peut être liée à la glandée.

Deux causes principales peuvent être avancées voire combinées :

- une population en baisse,
- une disponibilité alimentaire herbacée en hausse.

Il est possible que l'effort porté sur le plan de chasse (hausse des prélèvements depuis 3 ans) et les prairies (reprise du labour, fertilisation...) commence à porter ses fruits.

Les comptages menés en 2011 laissent penser que la population de cervidés est effectivement en baisse dans le parc même si les estimations des chefs de zone cynégétique réalisées pendant l'été ne confirment pas cette tendance en indiquant une population stable.

Il est proposé de nouveau pour la saison 2011/2012 un plan de chasse important avec un prélèvement compris entre 220 et 250 animaux de manière à poursuivre la baisse du cheptel et améliorer l'état général des animaux.

Suivi sanitaire

Aucun désordre sanitaire majeur n'a été relevé pendant la saison 2010/2011.

Quelques cas de gale ont néanmoins été observés en mars 2011. Un traitement à base d'ivermectine a donc été distribué au printemps par voie alimentaire aux sangliers pour régler le problème, avec succès.

Compte tenu de l'importante population de sangliers en place pendant l'été 2011 et de quelques cas de bronchites vermineuses décelés sur de jeunes animaux, il a été décidé de réaliser un traitement à base de flubendazole au mois d'août avant que les animaux ne se dispersent à la faveur de la glandée.

ÉTUDES MENÉES SUR LA FAUNE

Les résultats de l'étude de dénombrement de la population de cervidés suivant un protocole capture-marquage-recapture à partir d'ADN extraits de fèces de cerf ont été connus début 2011. Il ressort de l'étude que, tout en étant cohérentes, les estimations tirées de l'étude restent dans l'immédiat trop larges pour en faire un réel outil de gestion. En effet, l'ADN tiré des fèces est en trop faible quantité pour pouvoir être amplifié de manière correcte. Les généticiens se pencheront dans l'avenir sur l'intégration de paramètres autres (taux de perte allélique, taux de natalité...) pour valider leur modèle et l'affiner.

En partenariat avec l'office national de la chasse et de la faune sauvage, le domaine a de nouveau collecté des échantillons de sang et de rate de cervidés dans le cadre d'une veille sanitaire nationale sur la fièvre catarrhale ovine.

© ONC

2.8 Développer les ressources de l'établissement

CAFÉ D'ORLÉANS

Devant le succès remporté auprès des visiteurs par le Café d'Orléans ouvert en été 2010, ce salon de thé a rouvert ses portes pour la haute saison 2011. Situé au rez-de-chaussée de l'aile d'Orléans, il peut accueillir jusqu'à soixante-dix clients assis (avec vue sur le canal et la forêt) ou en terrasse dans la cour royale.

Il propose une carte de qualité (quiches, salades, desserts, glaces, boissons fraîches et chaudes) établie avec des produits locaux fournis par des établissements choisis et notamment par un maître-artisan renommé de Blois.

Le succès du Café d'Orléans, véritable havre pour les visiteurs en quête de repos, de contemplation et de restauration, s'est encore une fois confirmé : le chiffre d'affaires 2011 s'élève à 159 425 € affichant une progression de 129 % par rapport à 2010.

© DNC

© DNC

Les deux emblèmes de François 1er

LA LOCATION D'ESPACES ET L'ÉVÉNEMENTIEL

L'activité « location d'espaces et événements » a été relancée courant 2011. La conjoncture économique a incité les entreprises à réduire voire supprimer leurs opérations extérieures et les particuliers à renoncer à leur projet.

En dépit des difficultés économiques, Chambord demeure un site emblématique et prisé par de grosses sociétés désireuses de remercier leurs clients, de célébrer un événement de grande ampleur, d'organiser des séminaires, par des institutionnels qui aiment à y accueillir un large public au cours de rendez-vous sportifs notamment, telles que le défi interentreprises d'Agglopolys, ou par des associations, des écoles et collèges locaux pour des rallyes, randonnées équestres, pédestres ou automobiles.

GESTION DE LA BOUTIQUE

À la faveur d'un changement dans la direction du développement commercial, un audit a été pratiqué dès mars 2011 sur le fonctionnement de la boutique dans le but d'enrayer la baisse du chiffre d'affaires. Plusieurs mesures ont été prises qui ont redonné un nouvel élan à l'exploitation de cette boutique, fleuron reconnu parmi celle des châteaux du Val de Loire. Ainsi, il a été décidé de lui redonner une identité forte autour du triple thème Chambord - François 1er – la nature. Le nombre des références a été réduit à 1 730 présentées sur une surface de vente de 400 m². L'ensemble de la gamme a été renouvelé proposant aux touristes mais aussi aux visiteurs voisins du Loir-et-Cher, des produits nouveaux et attractifs pour cette boutique qui se veut attrayante par le choix de ses objets et où souvent les visiteurs disent « ne pas se sentir dans une boutique de château ou de musée ». Notons également un large choix d'ouvrages allant du guide traduit en 10 langues, aux romans, fictions, livres de cuisine sur la Renaissance, et aux beaux livres traitant de sujets spécialisés tels que l'architecture, les décors sculptés, etc.

Le résultat de la boutique s'établit à 1 663 457,87 € HT contre 1 705 583,50 € HT en 2010 soit une baisse de 2,47 % par rapport à 2010, année qui amorçait déjà un changement de mode de consommation des visiteurs. La marge commerciale baisse cependant de 0,54 % en 2010.

© DNC

Chambord sous la neige

	2010		2011	
LIBÉLLÉ	CA H.T.	% DU CA	CA H.T.	% DU CA
livres	517 709,10	30,35%	451 629,96	27,15%
accessoires-cadeaux-souvenirs	218 052,34	12,78%	246 222,99	14,80%
textiles	178 017,33	10,44%	164 697,09	9,90%
jeux et jouets	165 038,62	9,68%	139 502,71	8,39%
produits et images papier	136 575,06	8,01%	148 124,07	8,90%
arts de la table-décoration	126 035,49	7,39%	135 155,41	8,12%
produits alimentaires	121 069,41	7,10%	145 094,27	8,72%
papeterie	106 497,76	6,24%	118 680,22	7,13%
bijoux et maroquinerie	71 662,29	4,20%	54 525,30	3,28%
audiovisuel	64 061,66	3,76%	58 209,11	3,50%
presse	864,44	0,05%	1 330,56	0,08%
service	0	0%	264,17	0,02%
total	1 705 583,50	100,00%	1 663 457,87	100,00%

© DNC

Recette par pays

	2010		2011	
PAYS	CA T.T.C.	% DU CA	CA T.T.C.	% DU CA
FRANCE	771 892,14	39,4	907 473,25	47,38
USA	106 759,90	5,45	109 902,31	5,74
ITALIE	78 966,25	4,03	65 566.05	3,42
JAPON	72 825,16	3,72	85 198,45	4,45
ESPAGNE	71 566,45	3,65	72 575,02	3,79
RUSSIE	62 490,35	3,19	75 176,41	3,92
BRÉSIL	57 288,16	2,92	68 214,15	3,56
ALLEMAGNE	54 401,47	2,78	51 698,77	2,70
BELGIQUE	38 187,02	1,95	37 418,26	1,95
GRANDE-BRETAGNE	32 670,52	1,67	35 067,09	1,83
CHINE	29 013,40	1,48	35 399,29	1,85
AUSTRALIE	28 222,61	1,44	28 428,19	1,48
PAYS-BAS	26 112,03	1,33	24 142,19	1,26
SUISSE	18 520,98	0,95	19 676,64	1,03
CANADA	18 511,74	0,94	22 525,42	1,18
TAIWAN	17 770,40	0,91	26 585,10	1,39
POLOGNE	17 390,59	0,89	20 376,21	1,06
MEXIQUE	16 030,10	0,82	19 700,59	1,03
ROUMANIE	1 3372,49	0,68	14 308,68	0,75
CANADA FRANCOPHONE	1 0435,39	0,53	9 092,08	0,47
Total 19 pays étrangers	**821 050,90**	**42,87**	**770 535,01**	**39,33**

La baisse des achats des produits chers (livres, audiovisuel…) est compensée par une augmentation des ventes de « petits prix » dont les marges sont meilleures (souvenirs, bijoux, alimentaire, etc).

La modification de structure de fréquentation française et étrangère s'est traduite par une baisse des « bonnes ventes » effectuées par la clientèle étrangère. L'afflux supplémentaire de la clientèle française et la gratuité accordée aux moins de 26 ans et aux enseignants n'ont pas compensé cette perte.

Le panier moyen visiteur (chiffre d'affaires boutique / fréquentation totale) a baissé passant à 2,46 € contre 2,69 € en 2010 alors que le panier client boutique baisse plus sensiblement de 2,82 % passant de 12,15 € en 2010 à 11,80 € en 2011. 162 272 clients ont été comptabilisés à la boutique avec une hausse de 983 clients par rapport à 2010.

Les dix-neuf principales nationalités étrangères pèsent pour 39,33 % du chiffre d'affaires de la boutique pour un nombre de visiteurs inférieur à la clientèle française. La boutique est donc plus sensible à la consommation des français, ce qui explique la baisse ressentie en 2011.

Les mesures prises dans le courant de l'année 2011 préfigurent le redressement attendu en 2012.

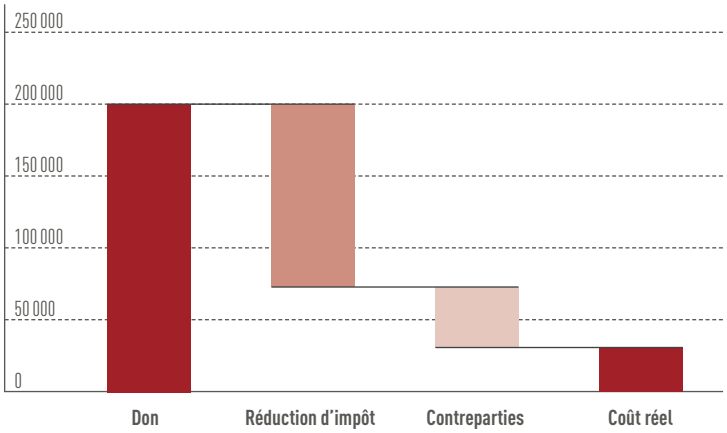
MÉCÉNAT

Afin de parer à la diminution des subventions, une structure a été créée au sein de l'établissement spécialement dédiée à la recherche et la fidélisation des partenaires et mécènes.

L'établissement bénéficie de mécénats d'entreprise en nature et de mécénats financiers provenant de sociétés telles que GDF-SUEZ, l'entreprise Lefèvre, Champagne Charles Collin, la Caisse des dépôts et consignations, la Caisse d'Épargne Loire Centre, etc. qui soutiennent tant la restauration du monument que le Festival ou que l'aménagement des abords du château.

Une législation attractive en faveur du mécénat (Loi de 2003)

Décomposition du montant du don



Avantages fiscaux pour les entreprises

Les personnes morales bénéficient d'une réduction de 60 % de la valeur de leur don sur le résultat (is/bnc/bic/ba), dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires hors taxes annuel, reportable sur cinq ans en cas de dépassement. La loi leur permet également de bénéficier de contreparties, dans la limite de 25% de la valeur du montant de leur don, ce qui fait supporter à l'entreprise mécène un coût réel de 15%.

Avantages fiscaux pour les particuliers

Les particuliers bénéficient d'une réduction fiscale de l'impôt sur le revenu de 66 % des dons en nature ou en numéraire dans la limite de 20 % du revenu imposable, le crédit d'impôt éventuel pouvant être reporté sur 5 ans.

3.1 Organisation statutaire et administrative

L'ORGANISATION STATUTAIRE

Le Domaine national de Chambord, créé par l'article 230 de la loi du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux, est un établissement public national à caractère industriel et commercial. Il est placé sous la haute protection du Président de la République et sous la tutelle des ministres chargés de l'agriculture, de la culture et de l'environnement. Son décret statutaire n°2005-703 du 24 juin 2005 lui a conféré un certain nombre de missions :

1/ Conserver, inventorier, protéger, restaurer, enrichir pour le compte de l'État, mettre en valeur et présenter au public les biens immobiliers et mobiliers constitutifs du Domaine national de Chambord ;

2/ Assurer dans le château et sur le domaine dont il a la charge, par tout moyen approprié, l'accueil du public le plus large, développer la fréquentation du château et du domaine, contribuer à leur connaissance et à celle de leurs collections, concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ;

3/ Contribuer à l'enrichissement des collections nationales par l'acquisition, pour le compte de l'État, de biens culturels, à titre onéreux ou gratuit ;

4/ Assurer l'étude scientifique de l'architecture des bâtiments, des collections, des jardins, de la forêt, de la faune et de la cynégétique,

5/ Administrer le domaine forestier de l'État qui lui a été remis en dotation, avec un objectif de développement durable ;

6/ Assurer la gestion cynégétique du domaine dans le souci des équilibres sylvo-cynégétiques et de la préservation de la biodiversité ;

7/ Participer, pour ce qui le concerne, à l'effort national et international de préservation du patrimoine architectural et monumental, de la forêt et de la faune sauvage. Dans le respect des compétences relevant de sa spécialité telle que définie à l'article 230 de la loi du 23 février 2005 susvisée, il peut exercer toute activité connexe ou complémentaire à ses missions principales.

Le Domaine national de Chambord est administré par un conseil d'administration. Le président du conseil d'administration est nommé en conseil des ministres pour une durée de cinq ans renouvelable.

Le conseil d'administration règle les affaires de l'établissement et délibère sur un certain nombre de points listés dans l'article 10 du décret constitutif. Il délègue une partie de ses prérogatives au Directeur général nommé en conseil des ministres pour une durée de cinq ans renouvelable. Le Direc-

© DNC

teur Général est responsable de la politique scientifique, culturelle, forestière, cynégétique et commerciale de l'établissement. Ses attributions sont prévues à l'article 13 du décret statutaire. Il rend compte de sa gestion au conseil d'administration.

Le conseil d'administration peut prendre l'avis de deux instances consultatives prévues par le décret. Il s'agit du conseil d'orientation d'une part, et de la commission des collections d'autre part.

Le conseil d'orientation est consulté sur la politique culturelle, scientifique, forestière, cynégétique et commerciale de l'établissement et toute autre question qui lui est soumise par le président du conseil d'administration. Les membres du conseil d'orientation sont nommés, pour une durée de cinq ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de l'agriculture, de la culture et de l'environnement, sur proposition du président du conseil d'administration.

La commission des collections est présidée par le directeur général de l'établissement et donne un avis sur toute question relative à la politique d'acquisition et à la valorisation des collections, aux projets de prêts d'œuvre ou d'objets dont l'établissement à la garde et aux projets de restauration de ces œuvres ou objets.

L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE

L'établissement public est dirigé par un Directeur général. Il est doté d'un agent comptable chargé de la tenue de la comptabilité, du recouvrement des recettes et du paiement des dépenses, ainsi que d'un contrôle économique et financier assuré par un contrôleur général.

En 2011 la Direction générale s'appuie sur six directions :

• Le secrétariat général gère l'ensemble des questions administratives, juridiques et financières. Il traite également de l'ensemble des sujets relatifs à la gestion des personnels notamment l'administration du personnel, la gestion des carrières, la formation, l'animation du dialogue social à travers les relations avec la délégation unique et les représentants du personnel, le suivi médical et la mise en œuvre des règles d'hygiène et de sécurité.

• La direction des bâtiments et jardins et la direction de la chasse et de la forêt s'occupent de l'ensemble des travaux sur le domaine, tant sur le patrimoine naturel que sur le patrimoine bâti. Elles suivent les préconisations inscrites dans le plan d'aménagement forestier et elles assurent toutes les missions liées à l'entretien, la préservation et la gestion du domaine forestier et de la population faunistique. Elles élaborent la politique d'entretien et de travaux de restauration du château et de l'ensemble des bâtiments, habitations, maisons forestières affectés à l'établissement. Elles mettent en œuvre l'ensemble des travaux liés à l'amélioration de l'accueil des publics ainsi que l'aménagement des locaux réservés au personnel (bureaux, locaux du personnel). Enfin, elles assurent l'entretien des routes et des infrastructures aux abords du château, et la sécurité du monument et des visiteurs.

• La direction du patrimoine et des collections anime l'équipe d'accueil de surveillance et de visite du monument. Elle a en charge l'action éducative et conduit la politique d'acquisition, de restauration et de conservation des œuvres.

• La direction des relations publiques et des produits a pour mission de développer les ressources propres de l'établissement au travers des activités exploitées en régie (boutique, café d'Orléans), des locations d'espaces ou des concessions. Elle organise également certains événements (ex. : rendez-vous équestres de Chambord) et est chargée du développement du mécénat.

• La direction du tourisme et de la communication a pour mission de mettre en œuvre une stratégie de développement touristique propre à augmenter la fréquentation du site (démarchage des professionnels du tourisme en France et à l'étranger). Elle assure également pour le compte de l'ensemble des directions les relations avec les médias.

• La direction de la programmation culturelle élabore et met en œuvre la politique culturelle de l'établissement (festival, lecture, programme d'exposition).

3.2 Fonctions d'accompagnement

GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Analyse des résultats de la gestion 2011

L'évolution du résultat : + 0,909 M€

- 2010 : 0,15 M€
- 2009 : 0,54 M€
- 2008 : 1,42 M€
- 2007 : 0,55 M€
- 2006 : 0,89 M€

Les recettes de l'établissement étant assises essentiellement sur les droits d'entrée du monument, celles-ci ont largement tiré profit de l'augmentation du flux touristique tout au long de l'année (+ 6,89 %).

Forte progression des recettes : 12,608 M€

- Prévision DM1 2011 : 11,952 M€.
- Compte financier 2010 : 11,540 M€.

• **Le chiffre d'affaires 2011 (9,370 M€)** est en augmentation de 8,9 % par rapport à 2010 (8,602 M€).

89,5 % du chiffre d'affaires reste lié à la fréquentation touristique :

• Droits d'entrées et de visite : 5,802 M€ (61,9 %). Le monument a enregistré 779 431 entrées, soit 49 880 entrées de plus qu'en 2010 (+6,84 %). Il faut remonter à 1994 pour retrouver un résultat comparable (769 751 entrées).

• Vente boutique : 1,663 M€ (17,7 %). L'augmentation du nombre de visiteurs n'a pas bénéficié à la boutique dont le chiffre d'affaires a par ailleurs diminué par rapport à 2010 (1,705 M€) soit - 2,5 %.

• Parkings : 0,760 M€ (8,1 %). Ce secteur enregistre une progression de 24,8 % du fait la hausse de la fréquentation, de l'augmentation du tarif des bus et de la suppression de la gratuité des 45 premières minutes.

• Café d'Orléans : 0,159 M€ (1,7 %). Exploité en régie sur 6 mois, le café d'Orléans marque une progression de + 127 % par rapport à 2010 (0,070 M€) du fait d'une meilleure organisation et d'une exploitation plus longue qu'en 2010 (4 mois).

10,5 % des produits sont issus de l'exploitation de la forêt, des baux et des espaces (parkings non compris) : comptes 701 et 708.

- Baux (habitation/commerces) : 0,363 M€.
- Vente de bois et trophées : 0,097 M€.
- Locations d'espaces : 0,374 M€.
- Mise à disposition de personnel : 0,029 M€.
- Venaison : 0,056 M€.
- Occupation à régulariser : 0,057 M€.

La part de ces produits dans le total du chiffre d'affaires n'évolue pas. Il convient cependant d'apporter les précisions suivantes :

• les ventes de bois (comptes 701) sont inférieures de 180 000 € par rapport à 2010, cette tendance devant probablement se confirmer dans les années à venir,

• en revanche, les recettes (hors parking) liées aux baux ou aux locations d'espaces ont augmenté de 269 000 €. Tout d'abord, l'EPC a procédé cette année à la revalorisation du loyer (actualisation non effectuée depuis 2007) de certains baux commerciaux pour un montant de 92 000 €. Ces créances étant contestées, ce montant a été provisionné au compte 687. Par ailleurs, l'occupation des Ecuries du Maréchal de Saxe a été régularisée cette année par un titre d'occupation (2010-2012), permettant ainsi la budgétisation des loyers versés précédemment. Enfin, les locations d'espaces (château et abords du monument) ont bien progressé grâce aux redevances appliquées (25 % du chiffre d'affaires) aux points de restauration exploitées en concession durant la haute saison.

En raison du contentieux avec la commune et avec certains commerçants, l'EPC n'a pu encaisser les redevances d'exploitation de la place Saint-Louis. De même, la commune de Chambord occupe plusieurs bâtiments (mairie, Granges aux Dîmes,

garages) sans versement de redevance à l'EPC, soit un manque à gagner de plus de 40 000 €.

• Les subventions de fonctionnement : 2,610 M€ (2,639 M€ en 2010)

Le montant des subventions de fonctionnement se maintient globalement malgré la baisse de la participation du MEDDTL (-5 %) en raison de l'augmentation des subventions au titre de la gratuité et des aides obtenues dans le cadre du festival de Chambord.

• Autres produits de gestion : 0,229 M€ (0,007 M€ en 2010)

Il s'agit de deux titres de recettes (0,220 M€) émis à l'encontre de la SAS Kronenbourg pour prise de vue et exploitation commerciale de l'image du monument. Contestée par la SAS devant le tribunal administratif, cette recette a fait l'objet d'une provision pour litige au compte 687.

• Les produits financiers (0,090 M€) connaissent une progression de 27 % par rapport à 2010.

Augmentation des charges : 11,699 M€ (11,384 M€ en 2010)

- Prévision DM1 2011 : 11,874 M€.

Entre 2010 et 2011, les dépenses ont globalement augmenté de 2,8 %. La progression résulte essentiellement des provisions pour litiges (+ 0,3 M€), de la dotation aux amortissements (0,15 M€) et des droits d'auteurs (+ 0,08 M€) versés dans le cadre du festival, des lectures, des résidences et de l'utilisation croissante des audio-guides. Les dépenses de personnel sont quant à elles restées quasiment stables (+ 1 %).

• Achat de marchandises : 0,884 M€ (0,892 M€ en 2010)

- DM1 2011 : 0,842 M€.

Ce poste de dépenses évolue à la baisse malgré le doublement des achats destinés au café d'Orléans, en raison de la baisse du chiffre d'affaires de la boutique (-2,5 %). On notera également que la variation des stocks (0,038 M€) est en baisse par rapport à 2010 (0,061 M€). Ce poste de dépenses n'avait pas été budgété.

• Achats non stockés : 0,788 M€ (0,844 M€ en 2010)

- DM1 2011 : 0,839 M€.

La baisse de 6 % sur les achats non stockés par rapport à 2010 concerne en particulier les achats de fournitures et petit entretien, les autres postes de dépense restant relativement stables (fluides, fournitures administratives, autres fournitures représentées par l'alimentation du gibier et les plans d'arbre).

• Autres charges externes (comptes 61-62-63) : 2,509 M€ (2,736 M€ en 2010)

- DM1 2011 : 2,661 M€ (hors charges des personnels MAD - compte 621).

Sur l'ensemble des charges externes, on observera une baisse de 8,3 % par rapport à 2010 et de 5,8 % par rapport aux prévisions inscrites en DM1. Cette diminution des charges provient en partie du format plus réduit retenu en 2011 pour le spectacle de la Garde républicaine, de la diminution de la durée d'exploitation du son et lumière et du report sur 2012 de travaux d'entretien routier pour raisons climatiques.

• Charges de personnels

- Compte 621 : 1,056 M€ (1,315 M€ en 2010).
- Compte 641, 645 et 647 : 4,329 M€ (3,972 M€ en 2010).
- Compte 63 : 0,257 M€ (0,249 M€ en 2010).
- Total crédits masse salariale employée : 5,784 M€ (5,722 M€ en 2010).
- DM1 2011 : 5,947 M€.

• Autres charges de gestion courante : 0,187 M€ (0,107 M€ en 2010)

Ce poste de dépenses qui évolue à la hausse de 74 % correspond aux droits de diffusion liés au spectacle nocturne, au festival de Chambord ainsi qu'à l'évolution des recettes d'audio-guide.

• Dotation amortissements/provisions (compte 681) : 1,355 M€ (1,205 M€ en 2010)

- DM1 pour 2011 : 1,190 M€.
- Charges d'amortissements : 1,170 M€ (1,109 M€ en 2010).
- Provision pour impôts (taxe foncière) : 0,095 M€.
- Provision pour report de travaux routiers : 0,090 M€.

• Dotation pour litiges (compte 687) : 0,350 M€ (0,044 M€ en 2010)

- DM1 pour 2011 : 0,475 M€.

L'établissement a constitué en 2011 un certain de nombre de provisions liées aux contentieux en cours dont notamment celui avec les brasseries Kronenbourg.

Investissement

Le programme d'investissement 2011 en crédits de paiement établi sur la base du schéma directeur a été prévu à hauteur de 2,173 M€ dont 1,212 M€ au titre des opérations subventionnées par l'État au titre des monuments historiques.

Ce programme a été réalisé à hauteur de 1,775 M€ (soit 82 %) :

- travaux sur subvention MH : 0,740 M€€
- bâti : 0,316 M€,
- restauration du mur : 0,136 M€,
- mécénat : 0,168 M€,
- installation technique : 0,105 M€,
- matériel/mobilier : 0,094 M€,
- matériel informatique/logiciel/site internet : 0,074 M€,
- acquisition/collection : 0,041 M€,
- aménagement (plan d'eau) : 0,026 M€,
- divers : 0,075 M€.

Évolution de la Capacité d'Autofinancement (CAF) et du fonds de roulement

• Capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est doublée par rapport à l'exercice 2010 du fait du résultat d'exploitation obtenu cette année (0,910 M€ contre 0,156 M€ en 2010) et du fait du volume des amortissements et provisions constitués (1,705 M€ contre 1,249 M€ en 2010).

- 2011 : 2,40 M€
- 2010 : 1,21 M€
- 2009 : 1,45 M€
- 2008 : 2, 6 M€
- 2007 : 0,97 M€
- 2006 : 1,24 M€

• Fonds de roulement

- 2011 : 6,11 M€
- 2010 : 3,02 M€
- 2009 : 2,15 M€
- 2008 : 1,86 M€
- 2007 : 2,77 M€
- 2006 : 3,94 M€

L'évolution importante du fonds de roulement fin 2011 doit être toutefois relativisée. Elle revêt en effet un caractère exceptionnel et conjoncturel pour les raisons suivantes :

- elle résulte de la forte progression de la CAF (résultat d'exploitation important dû notamment à une très bonne saison touristique et volume important des provisions constituées en 2011 qui impacte directement la capacité d'autofinancement),
- elle s'explique également par le décalage dans la consommation des crédits de paiement en raison de l'absence d'architecte en chef des monuments historiques durant plus de quatre mois.

Cette évolution permettra de couvrir en 2012 un quasi-triplement du volume d'investissement avec pour conséquence une baisse normale du fonds de roulement.

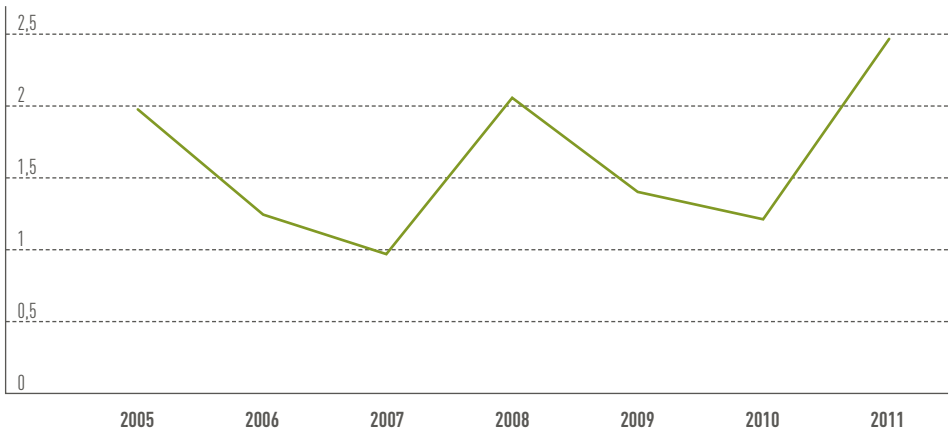
Soldes intermédiaires de gestion (en euro)

PRODUITS ET CHARGES (EN EURO)		SOLDE (EN EURO)
Ventes boutique	1 663 773,52	
Coût d'achat des marchandises vendues	-825 836,00	
Ventes Café d'Orléans	159 424,30	
Coût d'achat des marchandises vendues	-57 989,75	
MARGE COMMERCIALE		**939 372,07**
Marge commerciale boutique	**837 937,52**	
Marge commerciale Café d'Orléans	**101 434,55**	
Production immobilisé	32 530,16	
Ventes de bois et trophées	97 870,40	
Travaux	0,00	
Prestations château et forêt	5 801 835,54	
Vente de venaison	56 246,38	
Produits des activités annexes	36 245,62	
Locations immobilières	363 521,03	
Occupations à régulariser	57 340,29	
Locations parkings	759 697,33	
Locations d'espaces	374 489,27	
PRODUCTION DE L'EXERCICE		**8 519 148,09**
Production de l'exercice	**8 519 148,09**	
Achats d'approvisionnements		
Consommations en provenance des tiers	-4 207 523,93	
VALEUR AJOUTÉE		**4 311 624,16**
Valeur ajoutée	**4 311 624,16**	
Subventions d'exploitation	2 609 741,99	
Impôts et taxes	-288 385,22	
Charges de personnel	-4 328 743,37	
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION		**2 304 237,56**
Excédent brut d'exploitation	**2 304 237,56**	
Autres produits de gestion courante	228 869,49	
Reprise/amortissements et provisions	0,00	
Transfert de charges d'exploitation	3 416,00	
Autres charges de gestion courante	-187 324,80	
Dotations aux amortissements et provisions	-1 354 868,61	
RÉSULTAT D'EXPLOITATION		**994 329,64**
Résultat d'exploitation	**994 329,64**	
Produits financiers	89 314,51	
Charges financières	0,00	
RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS		**1 083 644,15**
Produits exceptionnels	274 165,98	
Charges exceptionnelles	-448 385,13	
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL		**-174 219,15**
Résultat courant avant impôts	**1 083 644,15**	
Résultat exceptionnel	-174 219,15	
Impôts sur les bénéfices	0,00	
RÉSULTAT NET COMPTABLE		**909 425,00**

Évolution de la CAF et du fonds de roulement

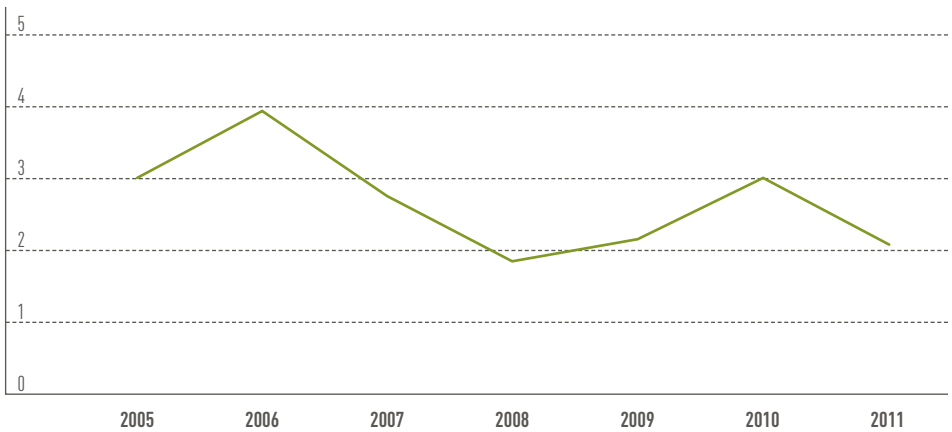
La capacité d'autofinancement

2005 : 1,97M€
2006 : 1,24M€
2007 : 0,97M€
2008 : 2,06M€
2009 : 1,45M€
2010 : 1,21M€
2011 : 2,41 M€



Niveau du fonds de roulement net d'emploi

2005 : 3,00M€
2006 : 3,94M€
2007 : 2,77M€
2008 : 1,86M€
2009 : 2,15M€
2010 : 3,02M€
2011 : 2,64 M€



Le niveau du fonds de roulement baisse de 0,38 M€ pour s'établir à 2,64 M€ soit 92 jours de fonctionnement.

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Les ressources humaines

L'effectif permanent

Après la réorganisation des services administratifs en 2010, l'année 2011 a été consacrée à celle des services fonctionnels de l'établissement et à la mise en œuvre d'un nouvel organigramme *Cf annexe*.

Parmi les mouvements de personnel, six salariés ont quitté l'EPC au cours de l'année, parmi lesquels 1 cadre, et 11 recrutements ont été effectués dont un par voie de détachement (cf. tableau page suivante).

Au 31 décembre 2011, le Domaine national de Chambord emploie 125 permanents tous statuts confondus (contre 111 en 2005, 116 en 2006, 124 en 2007, 126 en 2008, 125 en 2009 et 120 en 2010).

Cf annexe : tableau récapitulatif de la répartition des personnels en fonction de leur statut.

Réorganisation des services et mouvements internes

- En mars 2011, le recrutement d'un conservateur par voie de détachement a permis, d'une part, d'apporter à l'établissement la dimension scientifique qui lui manquait et d'autre part de créer la direction des patrimoines et des collections.
- Le regroupement des services « accueil et surveillance » et des « chargés d'actions culturelles » au sein d'un seul service accueil et visites a été placé sous l'autorité d'un chef de service nouvellement recruté et rattaché à la direction des patrimoines et des collections.
- Suppression de la direction commerciale et création de la direction des relations publiques et des produits à laquelle le service librairie-boutique a été rattaché.
- Remplacement de la direction des publics et de la communication par la création de la direction du tourisme et de la communication à laquelle a été rattachée la cellule réservation
- Création d'un service logistique et sécurité, constitué de 8 SSIAP placé sous l'autorité directe du directeur des bâtiments et jardins.
- Création d'un service visites en forêt rattaché à la direction de la chasse et de la forêt.

Changements de statuts

9 ouvriers forestiers de l'ONF ont opté pour un changement de statut en droit privé en signant un contrat avec l'EPC réduisant ainsi les effectifs de mise à disposition de l'ONF à 10 fonctionnaires et 1 contractuel de droit public.

Pour mémoire, l'établissement comptait 32 MAD de l'ONF lors de sa création en 2005.

Contrats à durée déterminée

- Consommation 2010 : 528 253 euros
- Montant de l'enveloppe retenu au BP 2011 (DM1) : 591 082 euros (hors plafond compris) ;
- Consommation réelle 2011 : 565 983 euros.

L'augmentation de 6,67 % par rapport à 2010 est essentiellement liée à l'organisation, en juillet 2011, de la 1ère édition du festival de Chambord qui a généré une masse salariale de 105 699 euros couvrant les salaires des intermittents.

Cf annexe : tableaux de consommation des CDD en heures et en coût.

Apprentis

- 1 en CAP maintenance des bâtiments de collectivité toute l'année,
- 1 en BEPA travaux forestiers de janvier à août.

Mouvements de personnels permanents

DÉPARTS	STATUTS	FONCTIONS
Rupture conventionnelle	2 droits privés EPC	1 chargé d'action culturelle forêt 1 directeur commercial
Retraite	1 droit public EPC	1 chargé d'action culturelle
Licenciement	1 droit privé EPC	1 agent d'accueil et de surveillance
Démission	1 fonctionnaire culture	1 agent d'accueil et de surveillance
Fin de mise à disposition	1 fonctionnaire culture	1 technicien service culturel
ARRIVÉES	**STATUTS**	**FONCTIONS**
Recrutements	1 fonctionnaire culture	1 chef de service accueil et visites 1 comptable 4 agents d'accueil et de surveillance 1 chargé des partenariats 1 animateur nature 2 SSIAP
Détachement	1 fonctionnaire culture	1 conservateur
Changements de statut	9 droits privés ONF	9 ouvriers forestiers

Stagiaires

Accueil des stagiaires sur l'année 2010-2011
17 stagiaires ont été accueillis :

- 3 élèves de 3ème en découverte du monde professionnel,
- 2 élèves de 1ère année « animation et gestion touristique locale »,
- 1 élève en BTS 2ème année « animation et gestion touristique locale »,
- 2 élèves en BTS 1ère année « communication »,
- 2 élèves en BTS « gestion et protection de la nature »,
- 1 élève BAC pro « hôtellerie et tourisme »,
- 1 élève en Master 1ère année « histoire et histoire de l'art »,
- 1 élève en BTS 1ère année « gestion forestière »,
- 1 élève en Master 1ère année « arts et patrimoine »,
- 1 élève en Master 3ème année « médiation culturelle »,
- 2 élèves en « accueil touristique et guide interprète ».

Le dialogue social

Les relations avec la Délégation unique

Un membre titulaire a démissionné en début d'année et a été remplacé par son suppléant.

Huit réunions plénières ont eu lieu entre la Délégation unique et la direction au cours de l'année 2011. Parmi les sujets abordés on peut citer :

- Déménagement au château de bureaux installés à la maison des réfractaires,
- Conditions d'ouverture du château le 1er mai,
- Modification de l'organigramme,
- Document Unique,
- Formation professionnelle,
- Mise en œuvre des frais de garde d'enfants de moins de 3 ans,
- Regroupement du service accueil et surveillance et celui des chargés d'action culturelles en un seul service accueil et visites,
- Création d'un service de sécurité SSIAP,
- Organisation d'une journée du personnel,
- Amplitude d'ouverture au public et horaires de travail pour certains secteurs d'activité,
- Mise en place de la prévoyance santé,
- Actions pédagogiques en forêt,
- Changement de statut des ouvriers forestiers,
- Règlement intérieur,
- Accords d'entreprise : congés et absences.

Comité d'Hygiène et Sécurité (CHS)

3 réunions ont eu lieu au cours desquelles les sujets suivants ont été abordés :

- Approbation du règlement intérieur du CHS,
- Participation à la création du Document Unique,
- Dotation des vêtements de travail et des EPI pour l'année 2011,
- Inspections diverses d'unité et de postes de travail,
- Mise en œuvre de la formation gestes et posture,
- Projet de déménagement des bureaux des réfractaires vers le château,
- Modification du réfectoire du personnel,
- Réorganisation matérielle des différents points d'accueil (place, château),
- Avancement des travaux de mise en sécurité de l'atelier soudure à la Fidélité,
- Registre « hygiène et sécurité »,
- Mise en place d'un « plan hiver » : approvisionnement en bois, déneigement des routes, accès au château,
- Trousses de secours.

De plus, une réunion exceptionnelle réunissant les délégués du personnel, le CHS, la déléguée syndicale, les chefs de services et l'ensemble de la direction a été organisée le 17 janvier 2011 avec pour ordre du jour la présentation et la validation des plans et du projet de déménagement des bureaux situés dans la maison forestière des Réfractaires vers le château.

Mouvement Social

Faisant suite à différentes revendications des personnels, le syndicat CGT Chambord a déposé un préavis de grève pour le vendredi 3 juin 2011. Malgré une réunion de négociation et une réponse de la direction en date du 1er juin le préavis a été maintenu.

Document Unique d'Évaluation des Risques (DUER)

La spécificité et la diversité des métiers exercés au sein de l'EPC nous ont conduits à recruter un cabinet conseil pour réaliser le Document Unique.

Néanmoins, bien qu'externalisé, ce processus a nécessité une participation tant de la part des directeurs (groupe de pilotage) que de la part des personnels.

L'ensemble de la démarche s'est déroulée selon 4 étapes de septembre à décembre 2011.

1ère étape :

- Réunion d'information générale,
- Constitution et consultation d'un groupe de pilotage,
- Détermination des unités de travail,
- Entretiens individuels auprès des personnels (un entretien par salarié environ).

2ème étape :

- Analyse fonctionnelle pour chaque unité de travail,
- Analyse matérielle détaillée (environnement de travail…),
- Analyse documentaire complète (contrats de maintenance…).

3ème étape :

- Analyse de criticité pour toutes les composantes des unités de travail,
- Élaboration du plan d'action :

- Planification des actions correctives,
- Planification des actions préventives.

4ème étape :

- Audit et suivi post-rédaction,
- Rapport d'évaluation,
- Remise du DUER.

Prévoyance

Après une mise en concurrence de 3 organismes, un contrat a été souscrit auprès de la compagnie GROUPAMA pour la mise en place d'un régime de prévoyance complémentaire au profit des salariés de droit privé de l'établissement à compter du 1er juillet 2011.

L'affiliation à ce régime est obligatoire dès lors que le salarié justifie d'une ancienneté acquise de 3 mois révolus au sein de l'EPC.

La participation financière de l'établissement s'élève à 25 % de la cotisation.

Négociation annuelle obligatoire

Dans le cadre de la NAO, 2 réunions ont eu lieu les 4 et 19 mai 2011 entre la direction, des représentants du personnel de la Délégation Unique et la déléguée syndicale CGT Chambord.

Au cours de ces réunions 5 points ont été abordés :

- Bilan de l'accord séniors,
- Les effectifs,
- La parité hommes femmes,
- Emplois handicapés,
- Augmentation collective.

Augmentation collective

À la demande des représentants du personnel la négociation a porté sur une augmentation collective au titre de l'année 2010 et s'est conclue, le 1er juillet 2011, par la signature d'un accord entre la direction et le syndicat CGT Chambord.

L'augmentation de 1 %, rétroactive au 1er janvier 2011, a été calculée sur le salaire brut du bénéficiaire au 31 décembre 2010 et accordée quel que soit son salaire et son statut de cadre ou non cadre.

De plus, les critères d'attribution suivants ont été adoptés :

- Être salarié de droit privé de l'EPC en contrat à durée indéterminée (CDI),
- Faire partie des effectifs permanents au 31 décembre 2010,
- Être en poste à la date de signature de l'accord.

Règlement intérieur

Soumis pour délibération au conseil d'administration du 20 avril 2011 après consultation des personnels, le règlement intérieur de l'établissement a été signé le 9 mai 2011 et est entré en vigueur le 20 mai 2011.

Accord d'entreprise (absences et congés)

Le travail entrepris dans le cadre des accords d'entreprise s'est poursuivi en 2011 pour aboutir à la signature, le 14 juin, des chapitres relatifs aux absences et congés.

Coût chargé des vacations (CDD)

pour l'année 2011

	SECRÉTARIAT GÉNÉRAL					DIRECTION FORÊT CHASSE			DIRECTION BÂTIMENTS ET JARDINS			
MOIS	ADMINIST. ET FINANCIER	SERVICE DU PERSONNEL	BILLETTERIE	AUDIO-GUIDE	SPECTACLE NOCTURNE	CHASSES	FORÊT	VISITES EN FORÊT	ADMINIST.	TECHNIQUE	ENTRETIEN	SÉCURITÉ ET LOGISTIQUE
Janvier			3 289,22				968,64			362,37		
Février	1 676,65		2 164,72				740,69			362,37		
Mars	1 592,05		4 180,68				968,63			362,36		
Avril	1 592,39		8 659,26	1 270,21			962,41		493,95	1 891,33	453,65	
Mai	1 592,46		8 528,20	1 427,22			962,41		776,22	1 891,33	1 389,15	
Juin	4 821,66		8 558,23	1 586,24			937,45		776,22	1 891,34	2 551,27	
Juillet	3 735,99		14 529,18	1 741,97	4 635,79		900,02		776,22	1 945,80	1 967,10	
Août	2 318,55		18 204,93	1 643,71	5 966,88		936,37		776,22	1 679,64	1 720,82	
Septembre	2 318,00		12 150,36	1 499,81	3 458,10				776,22	2 069,23	2 842,10	1 594,50
Octobre	2 318,74		8 884,75	1 899,05			3 096,06		776,22	5 012,96		
Novembre	2 318,54		3 221,96				1 320,41		776,22	1 981,84		
Décembre	2 297,75						567,17		792,62	1 991,99		
Total	**26 582,78**	**0,00**	**92 371,49**	**11 068,21**	**14 060,77**	**0,00**	**12 360,26**	**0,00**	**6 720,11**	**21 442,56**	**10 924,09**	**1 594,50**
% env. glob.	6,06%	0,00%	21,06%	2,52%	3,21%	0,00%	2,82%	0,00%	1,53%	4,89%	2,49%	0,36%

Enveloppe retenue au BP 2010			145 416,22				12 813,98				54 190,70	
Reste			1 332,97				453,72				-6 501,97	
Conso en %	18,28%	0,00%	63,52%	7,61%	9,67%							

Hors plafond		21 681,05	
		Rabatteurs	
	Prévision	28 356,19	

	DIRECTION DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS			DIR. PROG. CULTURELLE	RELATIONS PUBLIQUES ET PRODUITS			DIRECTION TOURISME ET COM.	
PARKING	CONSERVATION	VISITE ET ACTION ÉDUCATION	ACCUEIL ET SURVEIL.	ADMINIST.	CAFÉ D'ORLÉANS	ADMINIST.	LIBRAIRIE		TOTAL
			2 296,99		2 553,67	764,53	948,68		11 184,10
					3 827,91	1 528,98	1 245,00		11 546,32
						1 528,97	2 451,52		11 084,21
1 481,88			4 445,64			1 528,97	7 409,40		30 189,09
1 653,25	319,77		7 298,23		4 304,54	1 528,97	8 424,39	597,82	40 693,96
1 538,90	417,09		7 221,63		5 013,14	1 528,98	8 570,07	417,09	45 829,31
5 897,08	417,09		15 338,91	3 057,94	7 797,18	1 528,97	11 611,28	417,09	76 297,61
5 188,97	69,52		18 102,60	1 829,58	9 074,69		11 015,03	222,45	78 749,96
4 251,33			13 131,37		7 616,32		9 193,28		60 900,62
	1 477,96		10 672,45		4 681,35		11 253,22		50 072,76
	1 528,97		1 205,12				1 034,70		13 387,76
	1 561,25		1 457,19						8 667,97
20 011,41	5 791,65	0,00	81 170,13	4 887,52	44 868,80	9 938,37	73 156,57	1 654,45	438 603,67
4,56%	1,32%	0,00%	18,51%	1,11%	10,23%	2,27%	16,68%	0,38%	102,82%

	60 289,70	3 037,31	146 636,00	4 170,90	426 554,81
	-26 672,08	-1 850,21	18 672,26	2 516,45	-12 048,86
					102,82%

		105 699,00		127 380,05
		Intermittents		565 983,72
	Prévision	79 000,00		132,69%

Mouvements des personnels

pour l'année 2011

			AU 31/12/09	CGT STATUTS	DÉPARTS	NOUVEAUX STATUTS	NOUVEAUX RECRUTEMENTS	AU 31/12/10	CGT STATUTS	DÉPARTS	NOUVEAUX STATUTS	NOUVEAUX RECRUTEMENTS	AU 31/12/11
ONF MAD	Fonctionnaires	Droit Public	11		J-P. Perdriel			10					10
	Ouvriers	Droit Privé	10		D.Thiou			9	J.L. Régnier J.M. Chopard J.P. Champy J.F. Mathet T. Bretheau G. Crosnier J. Do Nacimento K. Marsais E. Bothereau				0
	Contractuels	Droit Public	1					1					1
AGRICULTURE	Fonctionnaires	Droit Public	0					0					0
CULTURE MAD	Fonctionnaires	Droit Public	14		K. Bredin			13		C. Bourgey K. Grandemenge			11
ONCFS MAD	Fonctionnaires	Droit Public	1					1					1
	Contractuels	Droit Public	1					1					1
EPIC	Contractuels	Droit Public	17	C. Alazard A-L. Aubanton H. Brisacier C. Buffet A. Camus M-A De Pomyers T. Fourrier F. Guéru-Dumez I.Joly F.Parot				7		J-G. Badaire			6
		Droit Privé	67		P. Vaca X. Bredin P. Badaire B. Coladon T. Rousseaux F. Rochette	C.Alazard A-L.Aubanton H.Brisacier C.Buffet A.Camus M-A De Pomyers T.Fourrier F.Guéru-Dumez I.Joly F.Parot	K. Meliani A. Fortin	73		C. Kedzierski G. Ibramsah I. Chatry	J.L. Régnier J.M. Chopard J.P. Champy J.F. Mathet T. Bretheau G. Crosnier J. Do Nacimento K. Marsais E. Bothereau	A. Sallard C. Rolland A. Tourbet A. Scheers F. Léveillé I. Nikitina D. Benoist L. Guénon M. Paris J. Barrault	89
	Détachés	Droit Public	3		Ph.Martel E. Gary		J.d'Haussonville Y.Mercoyrol L.Margary J-N. Lavayssière	5				L. Forlivési	6
			125	17	11	17	6	120	9	6	9	11	125

Récapitulatif de la répartition des personnels en fonction de leur statut

pour l'année 2011

			AU 31/12/09	CGT STATUTS	DÉPARTS	NOUVEAUX STATUTS	NOUVEAUX RECRUTEMENTS	AU 31/12/10	CGT STATUTS	DÉPARTS	NOUVEAUX STATUTS	NOUVEAUX RECRUTEMENTS	AU 31/12/11
ONF MAD	Fonctionnaires	Droit Public	11		1			10					10
	Ouvriers	Droit Privé	10		1			9	9				0
	Contractuels	Droit Public	1					1					1
AGRICULTURE	Fonctionnaires	Droit Public	0					0					0
CULTURE MAD	Fonctionnaires	Droit Public	14		1			13		2			11
ONCFS MAD	Fonctionnaires		1					1					1
	Contractuels		1					1					1
EPIC	Contractuels	Droit Public	17	10				7		1			6
		Droit Privé	67		6	10	2	73		3	9	10	89
	Détachés	Droit Public	3		2		4	5				1	6
			125	10	11	10	6	120	9	6	9	11	125

Formation professionnelle

En matière de formation professionnelle continue, 41 formations ont été mises en œuvre dont 31 en in situ et 10 en ex situ.

Ces formations ont principalement concerné les thèmes suivants :

- La sécurité et la prévention : PSC 1, SSIAP, habilitations électriques, utilisation des échafaudages, CACES, PRAP pour le pôle technique,
- L'accueil du public : parcours linguistiques,
- La bureautique : excel, word,
- La gestion administrative : logiciel paie, logiciel liasse fiscale, logiciel SIREPA, logiciel gestion des stocks, les contrats des spectacles vivants,
- La gestion des marchés publics,
- La gestion des collections : micro musée initiation et perfectionnement,
- Le secteur culturel.

Certains personnels ayant suivi plusieurs sessions, au total 99 salariés ont bénéficié de ces formations et 1 827,50 heures ont été consacrées réparties comme suit :

- 768 heures destinées à la prévention et à la sécurité,
- 528 heures destinées au perfectionnement des connaissances,
- 531,50 heures pour les autres formations.

Un congé bilan de compétence a été accordé au cours de l'année 2011.

MOYENS INFORMATIQUES

Le service informatique a pour mission de mettre en place les moyens permettant à l'établissement de garantir la maîtrise technique de ses matériels et logiciels et de piloter les fonctions de mise en œuvre et de maintien en conditions opérationnelles de ses systèmes d'information et de communication. Il est également chargé d'apporter aide et conseil aux utilisateurs de moyens informatiques en effectuant de l'assistance de premier niveau. Enfin, ce service gère l'ensemble du système de téléphonie. Il est composé d'un informaticien.

Le parc informatique

Afin de couvrir les besoins, 27 portables, 36 postes de travail, 27 clients légers, 9 serveurs et 12 imprimantes sont déployés et reliés entre eux par un réseau Ethernet à 100 Mbit/s. Le système informatique de l'établissement est dispersé sur cinq sites nécessitant ainsi l'installation et la maintenance d'un système de liaison. La maison forestière des Réfractaires, le château et la maison de la Fidélité sont reliés par une fibre optique tandis que les fermes de la Gabillière et de la Faisanderie sont connectées à une liaison VPN via l'opérateur Orange. Ce réseau local permet à tous les personnels de l'établissement quel que soit son site d'affectation d'accéder à Internet, au courrier électronique mais aussi de partager des ressources communes (applications de gestion et comptabilité, données, impression...). Sur la même infrastructure, le réseau téléphonique IP est articulé autour d'un autocommutateur MITEL ICP3300 qui gère à peu prés 60 postes téléphoniques.

Afin de permettre la diffusion de l'outil informatique au maximum des utilisateurs du domaine et d'utiliser les outils correspondants, le domaine National de Chambord dispose de huit bornes wifi disséminées sur le château et la maison forestière des Réfractaires.

Les activités marquantes de l'année 2011

En 2011, le service informatique a conduit un certain nombre d'opérations dans les domaines de la communication, l'évolution, la gestion et l'administration du parc informatique :

l'installation de nouveaux portables et postes de travail,

le remplacement de toutes les fibres optiques non blindées,

le remplacement du matériel réseau pour fiabiliser le parking,

la préparation d'un cahier des charges pour le contrat téléphonie en vue de l'ouverture d'un marché public,

La mise en place du réseau fibre optique à la tour du Chaudron,

L'étude et la mise en place de nouvelles caisses tactiles pour la billetterie,

La mise en place de la VAD,

le déménagement des bureaux des Réfractaires vers l'aile des Princes,

l'étude et la mise en place d'un outil de conversion pour le service Paie,

la formation du personnel à l'outil informatique ; 25 personnes ont été concernées par des formations à office 2007.

ORGANIGRAMME

JEAN D'HAUSSONVILLE
Directeur général
Commissaire du
Domaine national de Chambord

D. JAUZENQUE
Directeur du tourisme
et de la communication

D. Bellanger
Assistante

P. Hermelin-Beschon
Chef du service du développement touristique / Chargée de communication

M.-E. PARISON
Directrice des relations publiques
et des produits

Relations publiques et manifestations

M. de Pirey
Chargée du mécénat et des locations d'espaces

J. Paillart
Chargé de la coordination des manifestations

Boutique

K. Deron
Adjointe en charge des achats

B. Grisez
Adjointe en charge des stocks

C. Poisson
Adjointe en charge de la vente

N. Garnier
S. Gomes
I. Joly
P. Thibault
M. Reina Diaz

Y. MERCOYROL
Directeur de la
programmation culturelle

Programmation culturelle

M. Zambeaux
Adjointe au Directeur

A. Fleury, F. Moonen
Chargés de mission

L. FORLIVESI
Conservateur en chef
Directeur du patrimoine
et des collections

Service de la conservation et de l'action éducative

V. Berdal
Chargée de recherches

D. Grandemenge
Régisseur des collections

E. Johannot
Chargé de recherches et de l'action éducative

S. Matheron
Chargée de l'action éducative forêt

Service accueil, visite et surveillance

J. Barrault-Marruedo
Chef du service Accueil, Visite et Surveillance

C. Charmant
Assistante

C. Alazard
A-L Aubanton
C. Basaldo
E. Baudenon
H. Brisacier
C. Cellier
S. Desbureaux
M. Deschamps
Th. Fourrier
F. Gueru
L. Huet (public spécifique)
D. Lanoote
O. Laurent
I. Nikitina
F. Parot
M. Phaceau
M-A. de Pomyers
D. Roby
C. Rolland
A. Sallard
A. Scheers

L. MARGARY : Agent comptable
V. GEORGET : Adjointe
J. PETROV - G. UCAKLI : Comptables

J.-N. LAVAYSSIÈRE
Secrétaire général

Service des affaires administratives et financières
N. Juriste
Administratif
C. Buffet
Achats publics
D. Merry, L. Guenon
Compta ordonnateur
Ch. Turpin
Gestionnaire administrative et financière des directions de la programmation culturelle, du tourisme et de la communication et de la conservation
E. Méliani
Informatique

Service du personnel
M.-I. Manubens
Chef du service
A. Fournial
Gestionnaire du personnel et des payes / formation continue
Compta ordonnateur
C. Hérault
Responsable paie

Service de la billetterie
F. Joly
Chef du service
Régisseur des recettes
B. Gaillard
Adjointe au chef de service
Mandataire régie
N. Thibault
Adjointe au chef de service
Mandataire régie
A. Camus, M. Cuny, J. Fassot, L. Joly, K. Leloup, N. Madeleine, A. Sausset
Mandataire régie
E. Mukherjee
Audio-guide
I. Tartière
Audio-guide

P. THEVARD
Directeur des bâtiments et des jardins

A. Bigot
Adjointe au Directeur
Ch. Doisne
Responsable exploitation, maintenance et sécurité bâti et parc automobile

Service de la sécurité et de la logistique (SSIAP)
D. Benoist
N. Leloup
(correspondante manifestations)
S. Gachet
F. Leveille
F. Lozac'h
P. Madeleine
(correspondant manifestations)
S. Smagghe

Service technique et d'entretien des bâtiments et des abords
B. Guillois
Chef du service

Propreté et entretien des abords
P. Léon, J-L Régnier

Propreté du bâti du Domaine
B. Greslé

Responsable de site Propreté du château
S. Harris
A. Hirgorome
Y. Lecomte
N. Orillon
N. Rousseau
J-C Véron

Technique du château
S. Bamba, J-F Cejka
(Responsable), O. Jean

Technique abords et château
D. Hofbauer *(Électricien)*
K. Méliani, J. do Nascimento
(Maçons)
J.F Mathet
(Menuisier/Plombier)

Technique abords
J.M Chopard
(Mécanicien/ Magasinier)
A. Fortin, D. Sapin
(Parking)

G. BRUNETEAU
Directeur de la chasse et de la forêt

C. Barnier
Assistante
P. Charpentier
Adjoint au Directeur
SIG et cartographie
Directeur de l'école de trompe

Service des visites en forêt
P. Charpentier
Chef du service
F. Coutant
A. Tourbet

Gestion forestière et cynégétique
A. Bouland
Chef de projet travaux
Agent responsable de coupes
Ch. Gambier
Chef de projet travaux
Prairies et environnement
Ph. Hubert
Chef de projet travaux forestiers et cynégétiques
J. Lefebvre
Chef de projet travaux
Voiries et murs
D. Odier
Chef de projet travaux
Centre de collecte

Service technique forêt, environnement cynégétique
Ph. Hubert
Chef du service
P. Blondeau
E. Bothereau
Th. Bretheau
J.P Champy
G. Crosnier
D. Joly
K. Marsais
Th. Touchet

INSTANCES STATUTAIRES

Membres du Conseil d'administration

M. Pierre Charon,
Président du Conseil d'administration du Domaine national de Chambord

M. Eric Allain,
Directeur général des politiques agricoles, agro-alimentaires et des territoires au ministère chargé de l'agriculture

M. Philippe Bélaval,
Directeur de l'architecture et du patrimoine au ministère chargé de la culture

Mme Odile Gauthier,
Directrice de l'eau et de la bio-diversité au ministère chargé de l'environnement

M. Julien Dubertret,
Directeur du budget

M. Nicolas Basselier,
Préfet de Loir-et-Cher

M. André Joly,
Maire de la commune de Chambord

M. Marc Gricourt,
Maire de la commune de Blois

M. Maurice Leroy,
Président du conseil général de Loir-et-Cher

M. Gilles Clément,
Président de la communauté de communes du pays de Chambord

M. Pascal Viné,
Directeur Général de l'office national des forêts

M. Jean-Pierre Poly,
Directeur de l'office national de la chasse et de la faune sauvage

Mme Isabelle Lemesle,
Présidente du centre des monuments nationaux

M. Patrick Ouart,
Conseiller du Président de L.V.M.H.

M. Renaud Donnedieu de Vabres,
Ancien Ministre de la culture et de la communication

M. Christian de Longevialle,
Président de la Fondation de la maison de la chasse et de la nature

M. Edmond Robin,
Contrôleur général

M. Léo Margary,
Agent Comptable du Domaine national de Chambord

Aucune liste présentée par le personnel du Domaine national de Chambord pour élire des représentants.

Membres de la Commission des collections

M. Jean-Marie Ballu

M. Claude d'Anthenaise,
Conservateur en chef

M. Patrick Ponsot,
Architecte des monuments historiques

M. Philippe Sénéchal,
Directeur des études et de la recherche

Mme Monique Chatenet

Mme Irène Jourd'heuil,
Conservateur du patrimoine

Mme Marie-Anne Sire,
Inspecteur général de l'architecture et du patrimoine

M. Jean d'Haussonville,
Directeur général du Domaine national de Chambord

M. Luc Forlivesi,
Conservateur, Directeur du patrimoine et des collections du Domaine national de Chambord

M. Pascal Thevard,
Directeur des bâtiments et des jardins du Domaine national de Chambord

M. Denis Grandemenge,
Régisseur des collections du Domaine national de Chambord

Mme Anne-Cécile Tizon-Germe,
Directrice des archives départementales 41

Membres du Conseil d'orientation

Madame Catherine Arminjon

Monsieur Jean-Marie Ballu

Monsieur François Baroin,
Ministre de l'économie, des finances et de l'industrie

Monsieur Thierry Baudier,
Administrateur du GIE - Atout France

Monsieur Michel Charasse,
Ancien Ministre,
Membre du Conseil Constitutionnel

Monsieur Claude d'Anthenaise,
Conservateur en chef

Monsieur Patrick de Calatchi

Monsieur Christian de Longevialle,
Président de la Fondation de la maison de la chasse et de la nature

Monsieur Bertrand Landrieu,
Préfet, Bureau de Monsieur Jacques Chirac

Monsieur Jean-Claude Van Dam,
Directeur régional DRAC Centre

Monsieur Pierre Letzelter

Monsieur Patrice Martin-Lalande,
Député de Loir-et-Cher

Monsieur Patrick Molis,
Président de la Compagnie nationale de navigation

Monsieur Pierre Mongin,
Président de la RATP

Monsieur Ladislas Poniatowski,
Sénateur de l'Eure

Monsieur Michel Roger,
Ministre d'État de la Principauté de Monaco

PLANS DES CIRCUITS FORESTIERS

NOTES

Le Domaine national de Chambord adhère aux réseaux

Édition :
Domaine national de Chambord - 2012

Conception et réalisation :
Efil - **www.efil.fr**

Impression :
Agence Modeste
Imprimé sur un papier garanti PEFC

domaine national de Chambord

Domaine national de Chambord
Établissement public à caractère industriel et commercial
Maison des Réfractaires
41250 Chambord
Tél. : 02 54 50 40 00
Fax : 02 54 20 34 69
info@chambord.org

www.chambord.org

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture
et de la Communication

ministère de l'Écologie,
du Développement durable,
des Transports et du Logement

ministère de l'Agriculture,
de l'Alimentation, de la Pêche,
de la Ruralité et de
l'Aménagement du territoire